



La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Avant-première
Premiers pas plutôt encourageants pour Cindy
Page C11

Grand Prix
Délire à Monza devant le doublé Ferrari
Page C7



SHERBROOKE / LUNDI 16 SEPTEMBRE 2002 / 93e ANNÉE / NO 176

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 296 jours

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

En fête «dans la grande ville»

Les Townshippers célèbrent leur contribution à l'histoire et au patrimoine de la région

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Alors que la musique des Brome Squares résonne sur le plateau Sylvie-Daigle, les visiteurs affluent sur le site pour observer le spectacle ou butiner d'un stand à l'autre dans le Centre-Expo Sherbrooke occupé par plus d'une centaine d'artisans de toutes sortes.

Pour la deuxième fois depuis 1979, la Journée annuelle des Townshippers se déroulait en sol sherbrookoise, samedi; la première fois remonte à 1985. Sous le thème *Revenons à nos racines/Célébrons l'avenir*, la 23e édition de la fête, rattachée aux célébrations du bicentenaire de Sherbrooke, comptait accueillir plus de 12 000 festivaliers.

«Cette année, la fête est un peu plus impersonnelle, puisqu'elle se déroule dans une grande ville. Habituellement, la Journée des Townshippers se tient dans un petit village où les gens de la place prennent en main les préparatifs. Ça devient une espèce de fête familiale où les gens de la communauté anglophone de tous les Cantons de l'Est se rencontrent», explique l'ancien président, Gary Richards, rappelant que les visiteurs sont autant anglophones que francophones.

De Nouvelle-Angleterre aussi

Représentant les Cantons de l'Est historiques qui regroupaient la Maine, le New Hampshire et le Vermont, l'Association accueille chaque année des gens de ces États américains.

«C'est une occasion de célébrer la contribution des communautés anglophones à l'histoire et au patrimoine régional», souligne M. Richards. Artisanat, mets et musique traditionnelles étaient à l'honneur.

«L'intérêt de cette journée est qu'elle donne la chance à la communauté anglophone des grands Cantons de l'Est de sortir de chez eux, d'être valorisée et de discuter avec des amis qu'on voit rarement en raison du travail et des obligations durant l'année», rappelle Charles Bury, bénévole pour la journée et ancien journaliste du Record.

Un héritage considérable

Pour les auteurs, Ray et Diana Baillie, la région recèle une source inestimable de preuves du riche héritage que la communauté anglophone a inspiré au paysage et à l'architecture.

«Notre nouveau livre porte exclusivement sur les Cantons de l'Est, parce que nous avons trop à dire et à montrer pour y ajouter d'autres régions, comme nous l'avons fait pour le premier sur l'Ouest de la province», souligne Mme



Le groupe de danseurs Brome Squares a démontré son savoir faire sur une musique fort entraînante durant la Journée des Townshippers, en montrant plusieurs danses traditionnelles de la communauté anglophone.

Inmacom, Claude Poulin

Baillie.

Les deux auteurs ont ainsi parcouru la région afin d'y photographier des immeubles, commerces et résidences construits par des anglophones.

«Des histoires doivent être reliées à ces bâ-

timents. Les gens qui les ont habités ont contribué ou ont donné un apport significatif à la communauté anglophone des Cantons. Il peut s'agir d'un ancien magasin général, d'un bureau de poste, d'une boutique, de la maison d'un personnage marquant de notre histoire...», précise Mme Baillie, dont le livre paraî-

tra au cours du prochain mois.

Alors que les stands ont attiré plusieurs festivaliers, une navette a aussi été offerte afin d'amener les visiteurs du Plateau Sylvie-Daigle au vieux centre-ville de Sherbrooke où deux circuits pédestres autoguidés étaient organisés pour l'occasion.

Londres met Hussein en garde

Associated Press
LONDRES

Le secrétaire britannique au Foreign Office Jack Straw a réaffirmé hier que Saddam Hussein devait débarrasser son pays des armes de destruction massive ou se préparer à voir son régime renversé. «C'est à lui de faire un choix, et il n'a pas beaucoup de temps pour se décider», a-t-il déclaré sur la chaîne Sky Television.

S'exprimant depuis les Nations unies, il a expliqué avoir demandé au Conseil de sécurité d'imposer au ma-

tre de Bagdad «un choix très clair: soit il s'occupe de ces armes de destruction massive, soit son régime devra se terminer».

Washington et Londres cherchent à obtenir une nouvelle résolution fixant un ultimatum très clair à Bagdad pour désarmer ou avoir à faire face à des conséquences non précisée, et des consultations vont bon train à l'ONU.

Mais Jack Straw a précisé sur les ondes de la BBC que les cinq membres permanents du Conseil de sécurité n'avaient pas encore pris une dé-

Voir LONDRES MET HUSSEIN... en page A2

68 % des Québécois satisfaits de l'éducation

Lia Lévesque (PC)
MONTRÉAL

Même si on entend souvent dire que «les enfants n'apprennent plus rien à l'école», qu'ils «ne savent pas écrire», la majorité des Canadiens, et encore plus des Québécois, se disent satisfaits du système d'éducation.

Cependant, un Canadien sur quatre s'en dit insatisfait.

Un sondage Léger Marketing, dont les résultats ont été communiqués à la Presse Canadienne, révèle en effet que 57 pour cent des Canadiens se disent «plutôt» ou «très» satisfaits du système d'éducation.

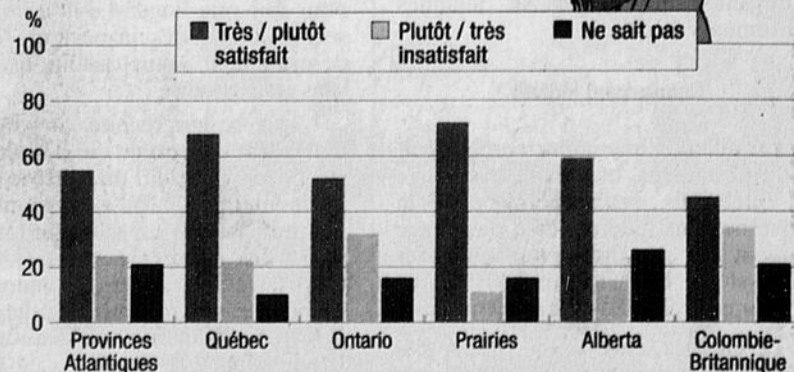
Au Québec, le taux de satisfaction dépasse les deux tiers, soit 68 pour cent.

En entrevue, Monique Richard, la présidente de la Centrale des syndicats du Québec, qui représente l'ensemble des enseignants du primaire et du secondaire au Québec, s'est réjouie d'une si bonne évaluation du système d'éducation au Québec.

«Quand on est dans l'enseignement et qu'on côtoie les parents dont les enfants sont à l'école, on ne sent pas d'insatisfaction. Quand il y a des critiques à

Le système d'éducation

En général, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait ou très insatisfait du système d'éducation dans votre province?



Source: Léger Marketing

Michèle Lecavalier - PC

l'égard des enseignants ou du système, ce n'est jamais contre l'enseignant de notre enfant, c'est toujours le collectif qui est interpellé. On est habituellement content de la personne qui est en interaction avec notre enfant», a commenté Mme Richard, qui a elle-même enseigné pendant plusieurs années.

Mais 26 pour cent des Canadiens et 22 pour cent des Québécois se déclarent

«plutôt» ou «très» insatisfaits du système d'éducation.

Mme Richard avance quelques explications possibles de cette insatisfaction, comme les services insuffisants pour les enfants en difficulté d'apprentissage, «l'insécurité face à la mise en place de la réforme» de l'éducation et

Voir 68 % DES QUÉBÉCOIS en page A2

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



Pluie cessant en PM Max.: 15
Lever du soleil: 6 h 26 Coucher: 18 h 56

Index

Ann. classées.....D3	Loterie.....B3
Arts.....D1	Météo.....D3
Automobile.....B6	Mots croisés.....D4
Décès.....D6	Opinions.....A10
Éphémérides.....D4	Personnalité.....B6
Horoscope.....D4	Sports.....C1

SHERBROOKE
MITSUBISHI

Les voitures et camions japonais
les plus cools de la planète
maintenant lancés à Sherbrooke!

LE GROUPE Beaucage Parce que vous faites partie de la famille!

MAINTENANT OUVERT
Angle boul. Bourque et Haut bois

Oxybec Médical:
la source en Estrie

Ligne complète en :
• Stomie
• Urologie
• Incontinence
• Soins de la peau
• Orthopédie

Conseillers sur place
(819) 566-8711
1 800 361-9911



OXYBEC
MÉDICAL

218, rue King Ouest, Sherbrooke
Face à Gilles Bisson Meubles 73542

À LIRE DEMAIN



Henry Setlakwe retourne dans le temps pour le Championnat canadien de golf amateur

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
Raymond Tardif

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR
René Béliveau

ADJOINT
Stéphane Garant

PRODUCTION

DIRECTEUR
André Roberge

ADJOINTS
Steve Rancourt
Michel Doyon

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
François Fouquet

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222

Télécopieur 564-5482

Lundi ou vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466

Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Custeau

ADJOINT
Serge Nadeau

9000 \$ grâce au marchathon Terry-Fox

Une centaine de personnes bravent la pluie à Richmond

Guy Marchand
RICHMOND

À l'instar de plusieurs villes du Canada, Richmond présentait le marchathon Terry-Fox hier et malgré la pluie, plus d'une centaine de personnes ont pris part à cette activité humanitaire, qui a permis d'amasser plus de 9000 \$ pour la recherche sur le cancer.

Coureurs, marcheurs, jeunes en patins à roues alignées et cyclistes ont pris part au trajet de cinq kilomètres qui s'est déroulé dans la bonne humeur.

Nouveaux participants

La présidente de l'événement, Patricia Henderson, s'est d'ailleurs dite très heureuse des résultats et surtout du support de la population envers cette activité, qui en était à sa 19e édition à Richmond.

«Il y a eu un peu moins de monde que par les années passées au marchathon mais cela peut facilement s'expliquer par le mauvais temps, a-t-elle déclaré.



Malgré la pluie, une centaine de personnes ont pris part au marchathon Terry Fox, hier à Richmond. Arsène Thibodeau a poursuivi la tradition en portant fièrement le drapeau identifiant cette cause humanitaire.

«Par contre nous avons accueilli beaucoup de nouveaux participants et nous sommes très fiers d'avoir pu organiser l'événement malgré la pluie. Les diverses activités de levée de fonds organisées en rapport avec cet événement nous ont permis d'atteindre notre objectif et nous remercions les gens pour leur support», a-t-elle ajouté.

Soirée dansante, vente de marinas, collecte de bouteilles et de canettes, lave-auto, vente de chandails et macarons, vente d'un ensemble de vaisselles lors d'un encan qui a rapporté un beau don de 2400 \$ remis par une famille, commandites des participants, figurent parmi les activités de financement, qui finalement ont permis de recueillir plus de 9000 \$ cette année.

Cette belle performance est attribuable au dévouement de Patricia Henderson et de son équipe de bénévoles et de collaborateurs. Celle-ci est à l'origine de l'organisation de cet événement, lequel est devenu au fil des ans, une tradition à Richmond. Elle ne compte pas les heures et ne ménage pas les efforts pour faire de l'activité une réussite annuelle.

Un orignal fauche la vie d'une Sherbrookoise

La route a fait huit autres victimes au Québec au cours de la fin de semaine

Evelyne Leblanc
Saint-Élie-d'Orford

L'autoroute 10 a fait une victime, hier soir. Ghyslaine Rousseau, âgée de 50 ans, de Sherbrooke, a perdu la vie lorsque que la voiture dans laquelle elle prenait place a heurté un orignal sortant de l'accotement, vers 19 h 25, à la hauteur du kilomètre 135,5, à Saint-Élie-d'Orford.

La voiture de marque Ford Focus qui roulait dans la voie de droite, en direction de Sherbrooke, a ainsi happé de plein fouet l'animal, tuant sur le coup la passagère avant du véhicule.

«La conductrice, âgée de 61 ans, et la seconde passagère, 39 ans, ont été blessées sans que l'on ne craigne pour leur vie», souligne le sergent Jacques Perron, superviseur à la Sûreté du Québec, de l'Estrie.

Le décès de Mme Rousseau a été constaté par les médecins du CHUS en soirée.

Huit victimes

Ailleurs au Québec, les tragédies routières ont fait au moins huit victimes pendant la fin de semaine.

Deux sorties de route survenues à quelques heures d'intervalle ont coûté la vie à un adolescent, ainsi qu'à un

homme de 45 ans, vendredi soir sur la rive sud de Québec.

Lors du premier accident, une voiture dans laquelle prenaient place trois jeunes a dérapé sur 159 mètres avant d'aller sur un poteau, tuant sur le coup Maxime Grenier, 16 ans de Saint-Rédempteur-de-Lévis.

Quant au deuxième accident survenu à Saint-Michel-de-Bellechasse vers 18h35 vendredi, il a causé la mort de Bernard Mercier de Saint-Charles de Bellechasse.

Hier à Pierreville, dans la région de Nicolet, Rosaire Lussier, 50 ans, de Saint-Germain-de-Grantham ainsi que de Claudette Lachance, de Notre-Dame-de-Pierreville ont perdu la vie

lorsque leur automobile a fait une embardée pour se retrouver dans une petite rivière.

Plus tard à Longueuil, une personne a péri calcinée quand son véhicule a frappé un muret de ciment et fait des tonneaux sur le boulevard Taschereau, dans l'arrondissement Brossard. La voiture a pris feu. La victime n'a pas pu être identifiée.

Puis, un automobiliste de 46 ans est mort à la suite d'un accident, à St-Adolphe-d'Howard, dans les Laurentides. Pour une raison indéterminée, le véhicule de la victime a quitté la route 364 pour aller terminer sa course dans un marécage. L'homme originaire de la région de Montréal, a pu sortir de sa voiture mais il s'est effondré peu après.

Son identité n'a pas été divulguée.

Par ailleurs, deux hommes ont perdu la vie après que leur véhicule ait dérapé et se soit échoué dans la rivière Portneuf. On ne sait pas exactement quand l'accident a pu se produire. Les policiers de la Sûreté du Québec de Baie-Comeau ont aperçu la toiture de la camionnette dimanche vers 11h, dans le cours d'eau.

Des policiers et des pompiers-plongeurs de Forestville ont été demandés en renfort. Malgré le courant, ils ont été en mesure de se rendre au véhicule. Ils y ont découvert les deux hommes, qui n'ont pas encore été identifiés. Selon l'agent Gilles Mitchell de la Sûreté du Québec, ils seraient âgés de 53 ans et 44 ans.

68 % DES QUÉBÉCOIS SATISFAITS

Suite de la page A1

Les moyens de pression adoptés par les professeurs, qui ont causé quelques grincements de dents.

Financement fédéral

Par ailleurs, une importante majorité de Canadiens, et encore davantage de Québécois, souhaiteraient que le gouvernement fédéral verse davantage d'argent aux provinces pour améliorer leur système d'éducation. Au Canada, 71 pour cent des citoyens pensent ainsi.

Le Québec, encore une fois, se démarque du reste du pays, puisque pas moins de 89 pour cent des citoyens y souhaitent qu'une plus grande part des impôts perçus par le fédéral soit versée au gouvernement provincial pour améliorer le système d'éducation. «Ah mon dieu que c'est fort!» s'est d'abord exclamée Mme Richard.

Elle applaudit à ce qu'elle perçoit comme une grande perspicacité des Québécois. «Quand on sait qu'on manque de moyens, qu'on manque de financement, qu'on manque de ressources et qu'on connaît la quantité des impôts qui s'en vont au fédéral, je pense que les gens sont conscients de ce qui se passe», tant en éducation qu'en santé, commente la dirigeante syndicale. Cela prouve, opine-t-elle, que «la population du Québec n'est pas dupe du discours politique».

Le sondage a été réalisé auprès de 1500 répondants adultes, du 20 au 25 août dernier. Il comporte une marge d'erreur de 2,5 pour cent, 19 fois sur 20.

LONDRES MET HUSSEIN EN GARDE

Suite de la page A1

cision définitive sur la forme de cette résolution à venir. Reste que tous les dirigeants sont d'accord pour dire que Bagdad doit autoriser le retour des inspecteurs en désarmement «sans conditions et sans restrictions».

L'Irak est «un régime extraordinairement dangereux qui doit être ramené à l'intérieur du système du droit international», a-t-il ajouté. Selon lui, «il n'y a pas un seul ministre des Affaires étrangères du monde, même au sein du monde arabo-musulman, qui n'aimerait pas voir Saddam Hussein quitter le pouvoir».

Devant l'assemblée générale de l'ONU, Jack Straw avait auparavant déclaré: «Nous n'avons pas simplement un intérêt mais une responsabilité à assurer que l'Irak se conforme pleinement au droit international. «Nous devons être clairs avec l'Irak et avec nous-mêmes sur les conséquences qui découleront d'un manquement» de Bagdad «à ses obligations».

Bien que Londres soit à cent pour cent derrière Washington, l'opinion britannique ne suit pas vraiment. Selon un sondage YouGov pour le «Sunday Times», 80% des Britanniques soutiendraient un action militaire sous égide de l'ONU si Saddam Hussein refuse le retour des inspecteurs. Mais ils sont 57% à s'opposer à une participation britannique si les États-Unis partent en guerre sans l'approbation de l'ONU.

Selon ce sondage, effectué via Internet les 12 et 13 septembre auprès de 2115 personnes, 85% des Britanniques craignent que la guerre en Irak ne débouche sur de nouveaux actes terroristes du type du 11 septembre. YouGov est un institut de sondage sur Internet travaillant avec un volant de 56.000 volontaires. Les personnes interrogées sont payées 70 cents par sondage, les personnes interrogées étant choisies pour respecter l'équilibre démographique britannique.

Bombardements

Des avions militaires américains et britanniques effectué des bombardements hier dans la zone d'exclusion aérienne du sud de l'Irak, selon un responsable militaire irakien cité par l'agence officielle irakienne INA.

L'armée américaine, qui confirme les bombardements, affirme que les avions ont répliqué à des tirs irakiens en lançant des missiles contre des sites de défense antiaérienne irakienne, qualifiés d'«installations civiles» par le responsable irakien cité par l'INA.

Ces raids, qui ont eu lieu à 350 km au sud de Bagdad, portent à 38 le nombre de frappes menées cette année par la coalition américano-britannique qui patrouille au-dessus des deux zones d'exclusion aériennes situées au nord et au sud du pays.

Le comité des affaires étrangères convoqué

Presse Canadienne
TORONTO

Les membres du comité parlementaire des affaires étrangères ont été convoqués à une réunion, aujourd'hui, afin de discuter de la situation en Irak, a rapporté hier soir le réseau anglais de la société Radio-Canada.

Le président du comité, le député montréalais Bernard Patry, a expliqué que la réunion avait été demandée «parce que j'estime qu'il s'agit d'une urgence».

Les membres du comité se pencheront sur l'attitude que devrait adopter le Canada si les États-Unis décident d'attaquer l'Irak.

Le Nouveau Parti démocratique exige la tenue de consultations publiques et aimerait éviter le déclenchement d'un conflit. La leader Alexa McDonough a déclaré sur les ondes de la CBC qu'elle croit savoir ce que les citoyens canadiens veulent.

lent. «Je ne crois pas que les Canadiens veulent voir Jean Chrétien jouer le jeu de George W. Bush en Irak», a-t-elle dit.

Mais l'Alliance canadienne tiendra sans doute un autre discours, et pourrait demander à ce que le Canada engage des troupes contre l'Irak.

«Nous devrions faire partie des alliés qui enverront un message aux dictateurs du monde entier, comme Saddam Hussein, que nous ne tolérerons pas la répression contre les droits humains, que nous ne tolérerons pas les menaces contre d'autres pays», a déclaré Stockwell Day, le critique allianciste en matière d'affaires étrangères.

On s'attend à ce que les libéraux membres du comité appuient la position défendue par le premier ministre Chrétien, pour qui le contentieux entre les États-Unis et l'Irak doit être réglé par la voie diplomatique internationale.

Un camion d'acide dans le décor à Woburn

Evelyne Leblanc
WOBURN

Un camion d'acide a effectué une sortie de route dans une courbe de la route 161 près de la rivière Berge-

ron, à 1,5 kilomètre au nord de Woburn, un peu avant 22 h.

Le camion-citerne ne s'est pas déversé, mais a nécessité qu'un second camion effectue le transbordement du liquide qu'il contenait afin que l'on puisse le sortir de sa fâcheuse position. Le conducteur du fardier a été blessé légèrement.

La concertation est là pour rester

Gilles Duquette soutient qu'il n'a jamais été question de fusionner avec les Paniers de l'espoir

Serge Denis
SHERBROOKE

« Il faut cesser de se demander si une initiative favorisera Moisson Estrie ou les Paniers de l'espoir. Ce qu'il faut se demander, c'est si c'est bon pour les gens qui sont dans le besoin. Et, à mon avis, la coopération ne peut être que profitable à tout le monde. »

Le directeur de Moisson Estrie, Gilles Duquette, ne veut surtout pas jeter de l'huile sur le feu après la réplique acerbe servie lundi dernier par Rock Guertin, des Paniers de l'espoir, à la suite de la publication, dans *La Tribune*, d'un avis de Caritas invitant les deux organismes à conclure une entente de partenariat.

Non seulement cette polémique nuit-elle à la cause que les deux organismes soutiennent par la mauvaise publicité qu'elle entraîne, estime M. Duquette, mais elle va tout à fait à l'encontre de la volonté de l'ensemble

des groupes qui oeuvrent dans l'aide alimentaire. « Que ce soit la Grande Table, la Chaudronnée, les Cuisines collectives ou autre, tout le monde collabore, se concerte. Tout le monde, sauf... », laisse-t-il échapper sans finir sa phrase.

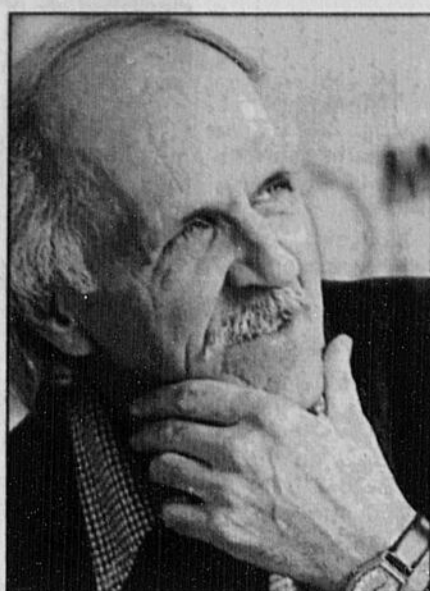
Pour le directeur de Moisson Estrie, Rock Guertin a peut-être mal interprété la volonté exprimée dans cet avis. « Caritas n'a jamais fait allusion à une fusion ni même à un regroupement, il ne parle que de partenariat et de concertation. M. Guertin et moi, on se respecte beaucoup. C'est déjà une base pour entamer le dialogue, il me semble. »

« Ça pourrait prendre n'importe quelle forme, poursuit-il. Supposons qu'il nous appelle pour nous donner ce qui reste après la distribution des paniers de Noël, ça serait déjà ça de pris. On pourrait le distribuer à des gens que nous connaissons et qui en auraient besoin. Ne serait-ce qu'avoir les miettes des Paniers de l'espoir, ça serait déjà un pas dans la bonne direction et ça pourrait mener vers une collaboration plus

agréable. »
« Tout nous mène dans ce sens »

Gilles Duquette insiste: il n'est pas question d'avaliser les Paniers de l'espoir. « Des organismes comme ça, il y en a dans toutes les villes au Québec et un peu partout ailleurs. S'il cessait ses activités, un autre prendrait la relève. » Il ne peut cependant s'empêcher de penser que pendant que les Paniers de l'espoir font leurs emplettes de Noël, des gens continuent d'avoir faim. « À la rentrée des classes, par exemple, on voit arriver beaucoup de familles monoparentales qui ont de la misère à joindre les deux bouts et qui viennent ici. »

Quoi qu'il adienne, la concertation continuera de se développer au sein des organismes d'aide alimentaire, soutient le directeur de Moisson Estrie. « Tout nous mène dans ce sens. C'est dans les priorités ministérielles du gouvernement québécois pour le milieu communautaire. À un colloque que nous avons



La Tribune, archives
Le directeur de Moisson Estrie, Gilles Duquette: « Que ce soit la Grande Table, la Chaudronnée, les Cuisines collectives ou autre, tout le monde collabore, se concerte. Tout le monde, sauf... »

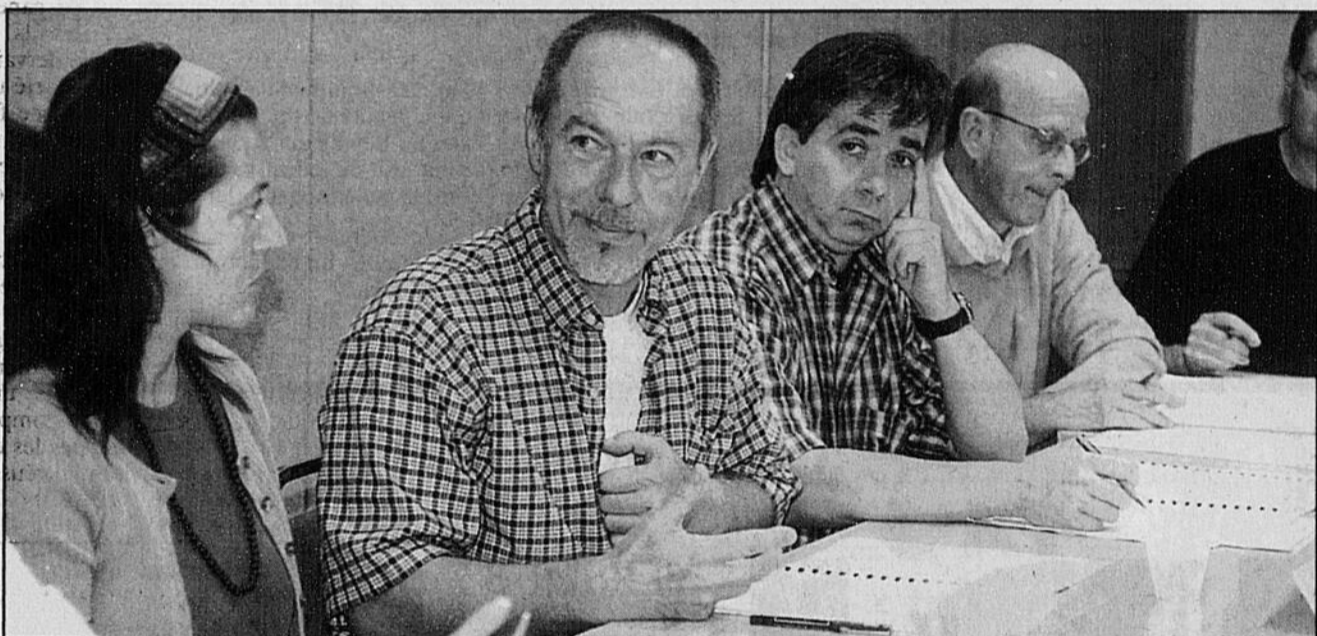
organisé en mai sur la pauvreté et l'aide alimentaire, c'est encore la conclusion à laquelle les participants en sont venus. Même les organismes qui travaillent avec les personnes itinérantes viennent de créer une table de concertation. »

Le président de Caritas, Pierre Vincent, abonde dans le même sens: « Actuellement, il y a un problème de financement de Moisson Estrie qu'il faut absolument régler. Il faut s'asseoir ensemble et trouver une solution. Ça n'a pas de sens que Gilles Duquette soit obligé de renoncer à son salaire pour assurer la survie de son organisme, comme il l'a déjà fait. »

Avec ou sans les Paniers de l'espoir, un comité de suivi verra le jour au cours des prochaines semaines. Qui en fera partie? M. Vincent refuse de s'avancer. Bien entendu, tous les organismes concernés par la problématique seront invités, auxquels pourraient se joindre des partenaires privés ou publics. « Rien n'est exclu encore. Ce qui compte, c'est que tout le monde travaille dans la même direction et non chacun de son côté », résume-t-il.

Le milieu culturel répond « présent »

Quelque 40 personnes guident Sherbrooke dans l'élaboration de sa politique culturelle



Le milieu culturel a pris très au sérieux le mandat de guider la Ville de Sherbrooke dans l'élaboration de sa politique culturelle. Ici, Jacques Jalbert et va de ses réflexions pendant que Suzie Hamel (à sa droite), Mario Racette et le conseiller Louida Brochu (à sa gauche) écoutent attentivement.

Serge Denis
SHERBROOKE

Après avoir été une des premières villes au pays à se doter d'une politique culturelle, au milieu des années 80, Sherbrooke est prête pour un nouveau coup de barre dans ce domaine.

Et ce ne sont pas les organismes culturels qui appliqueront les freins. Ils l'ont démontré samedi en déléguant une quarantaine de représentants lors d'une « journée de consultation sur les principes directeurs, les orientations et les moyens de réalisation de la future politique culturelle », à la bibliothèque Éva-Sénécal.

Tout au long de la journée, ils ont scruté les éléments déjà retenus lors d'une première consultation, menée en mai, les ont amendés et en ont ajouté de nouvelles, pour dégager les paramètres qui devront guider la Ville dans l'élaboration de sa politique culturelle, annoncée pour le début de 2003.

La conseillère et présidente du comité culturel de la Ville, Chantal L'Espérance, n'a rien manqué des délibérations, tout comme son collègue Louida Brochu, également du comité culturel, que complète Douglas MacAulay. De son côté, le maire Jean Perrault a fait une brève apparition en matinée et est revenu à la clôture pour livrer la conclusion.

Il a d'abord rappelé aux représentants du milieu culturel que Sherbrooke s'est forgé une réputation enviable pour la concertation qu'elle a su développer avec différents partenaires, dont les universités, et qu'il en va de même avec la culture.

« Maintenant, le défi qui s'offre à nous, a-t-il expliqué, c'est de créer des liens entre les pôles culturels de l'ancienne Sherbrooke avec ceux qui

existent dans le nouveau territoire. Il faut arriver à une harmonisation entre les activités culturelles des différents arrondissements. »

Quant au centre de production des arts de la scène, réclamé depuis bon nombre d'années, le maire a affirmé que la Ville avait fait ses devoirs dans ce dossier et qu'une somme de 1,1 million \$ était déjà mise de côté pour l'année financière en cours et qu'il ne manquait plus que l'engagement du ministère de la Culture et des Communications du Québec pour aller de l'avant. « On a bien hâte d'avoir des nouvelles », a-t-il émis.

Cohésion

Au-delà des propositions avancées, Chantal L'Espérance retient surtout la cohésion qu'ont démontrée les acteurs de la scène culturelle durant cette consultation. « Tant sur les principes directeurs que sur les orientations, les gens parvenaient presque toujours à se rallier autour d'une même formulation. Il y a des convergences, quelques divergences. Il nous reste à retranscrire tout ça et à revenir devant tout le monde pour établir des priorités. On pourrait demander, par exemple, quelles sont les deux ou trois actions que vous voudriez que la Ville réalise au cours de la prochaine année. »

D'ici-là, la conseillère compte rencontrer les acteurs de la scène culturelle des anciennes municipalités de banlieue, peu représentés samedi, de même que des représentants des différents arrondissements pour se donner des objectifs communs. On sait que la culture est très décentralisée dans la nouvelle Ville puisqu'elle relève des arrondissements. Alors, il faut respecter l'autonomie de chacun tout en harmonisant cela dans une seule politique culturelle. »



Chantal L'Espérance

Pour le participant à la rencontre de samedi Georges Comtois, directeur de la Société d'initiative et de gestion culturelle, le défi est effectivement de taille et la vie culturelle à Sherbrooke, comme on la connaît actuellement, manque de cohésion. « Il y avait huit villes, il y en a maintenant une seule. Il y avait huit façons d'aborder la culture, on veut en créer une seule. »

« Mais l'occasion est belle de mettre en valeur certaines choses qu'on a en commun. Comme le développement

des villes autour de l'axe de la rivière Saint-François, à Lennoxville, à Sherbrooke et à Bromptonville. »

En tant que consultant dans le domaine culturel pour la Ville de Sherbrooke, de 1986 à 1990, Georges Comtois était aux premières loges pour apprécier l'élan qu'a inculqué la politique culturelle à cette époque. Il se dit convaincu qu'un essor semblable pourrait résulter de l'initiative en cours si tous parviennent à maintenir le cap.

Découvrez-moi à la page B-1

909

BEAU ET DISTINGUÉ, D'ALLURE ORIENTALE. CHERCHE AMATEUR D'ÉMOTIONS FORTES POUR LUI JOUER DANS LE DOS. (819) 565-5111

79546

NISSAN

(ya) + (hou)



SENTRA XE 2003

199\$ /MOIS*
0\$ acompte disponible!
Transport et préparation inclus!

• Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8 L de 128 chevaux • Preus toutes saisons 15 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Cousseine gonflables • Essuie-glaces à balayage intermittent • Dossier arrière rabattable 60/40

1,8%
Financement à l'achat**

CLIMATISEUR INCLUS

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 • Option Plus • (CALG33 BK00). Acompte ou échange équivalent de 1 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) reçus à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Offre de financement à 1,8 % pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature « DÉCOUVRIR » et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122



DÉCOUVRIR Nissan

STS: «Ça négocie ferme»

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Les négociations entre le syndicat des chauffeurs d'autobus et la Société de transport de Sherbrooke (STS) vont bon train, mais les deux parties sont plutôt avaries de commentaires.

« On ne commente pas la négociation, on ne veut pas dire que ça va bien ou que ça va mal pour ne pas influencer l'autre partie », dit Robert Bellerose, du Service de l'information du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), qui représente les 115 chauffeurs de la STS.

Le président du Comité de négociations de la STS, Marc Denault, mentionne pour sa part que les pourparlers « vont très bien ».

« Le message qu'on maintient depuis le début de la semaine, c'est que ça négocie ferme », dit-il.

Après un débrayage de deux jours, les 3 et 4 septembre, en pleine rentrée scolaire, les chauffeurs ont repris le volant afin de démontrer leur bonne volonté à l'employeur.

Les deux parties s'étaient alors mises d'accord sur un calendrier de négociations de neuf rencontres. Quatre d'entre elles ont eu lieu au cours des derniers jours et les cinq autres sont prévues durant la semaine qui vient.

Les chauffeurs de la STS sont sans contrat de travail depuis février dernier. Les points en litige concernent notam-

ment les salaires, les pauses-repas, les quarts de travail et l'introduction de chauffeurs à temps partiel.

Ronald Fortier
Spécialiste du diamant

43, rue Wellington Nord, Sherbrooke
Tél.: 563-6460

La Fête des familles perturbée par la pluie

Les activités ont dû être relocalisées au pied du mont Bellevue

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Vêtus d'imperméables, armés de parapluies, les plus petits comme les plus grands ont quand même décidé de mettre le nez dehors à l'occasion de la Fête des familles, hier, au mont Bellevue.

Si plusieurs ont quand même tenu à assister à cette 9^e édition, il faut dire que les larmes de Dame nature ont freiné la participation et rendu le terrain passablement boueux...

«L'année passée, il y a eu 8000 personnes. Mais on n'est plus dans les mêmes chiffres», souligne en souriant la coordonnatrice de l'événement, Lucie Laflamme, qui n'a pas voulu s'avancer quant au nombre de personnes présentes.

En raison de la température, les activités ont dû être relocalisées au pied de la montagne. Les télésièges n'étant pas fonctionnels, les organisateurs de l'événement avaient prévu un système de navette.

Mais le temps maussade n'a pas du tout affecté la bonne humeur des participants. Pour les tout-petits, la fête s'avérait la parfaite occasion pour se permettre de petits plaisirs:



Sophie Gailloux, Richard Pierre-Gilles et leurs enfants, Jordan et Cédrik Pierre-Gilles, ont bravé la pluie, hier, le temps de s'amuser un peu à la Fête des familles au mont Bellevue.



La petite Shelby Harden n'avait d'yeux que pour le doux lapin rencontré à la petite ferme, à la Fête des familles, hier. Elle ne semble pas s'être inquiétée outre mesure des grandes dents du petit animal...

les jeux gonflables, le maquillage, les spectacles... «On est venu au brunch du mouvement multi-ethnique, indique Sophie Gailloux, qui était accompagnée de son conjoint et de ses deux enfants. La pluie nous a ralentis; on est arrivé un peu plus tard!»

Pour la petite Shelby Harden, âgée de 11 mois seulement, le moment magique s'est opé-

ré à la petite ferme, où elle a fait la connaissance d'un doux lapin. Ses parents, Ted Harden et Sonia Rouleau, de Waterville, trouvaient plaisant d'emmener leur petite à cette fête, afin qu'elle puisse y rencontrer d'autres enfants. Nouveauté cette année, les amis les animaux ont fait beaucoup d'heureux, simplement par leur présence.

Outre les spectacles sous le grand chapi-

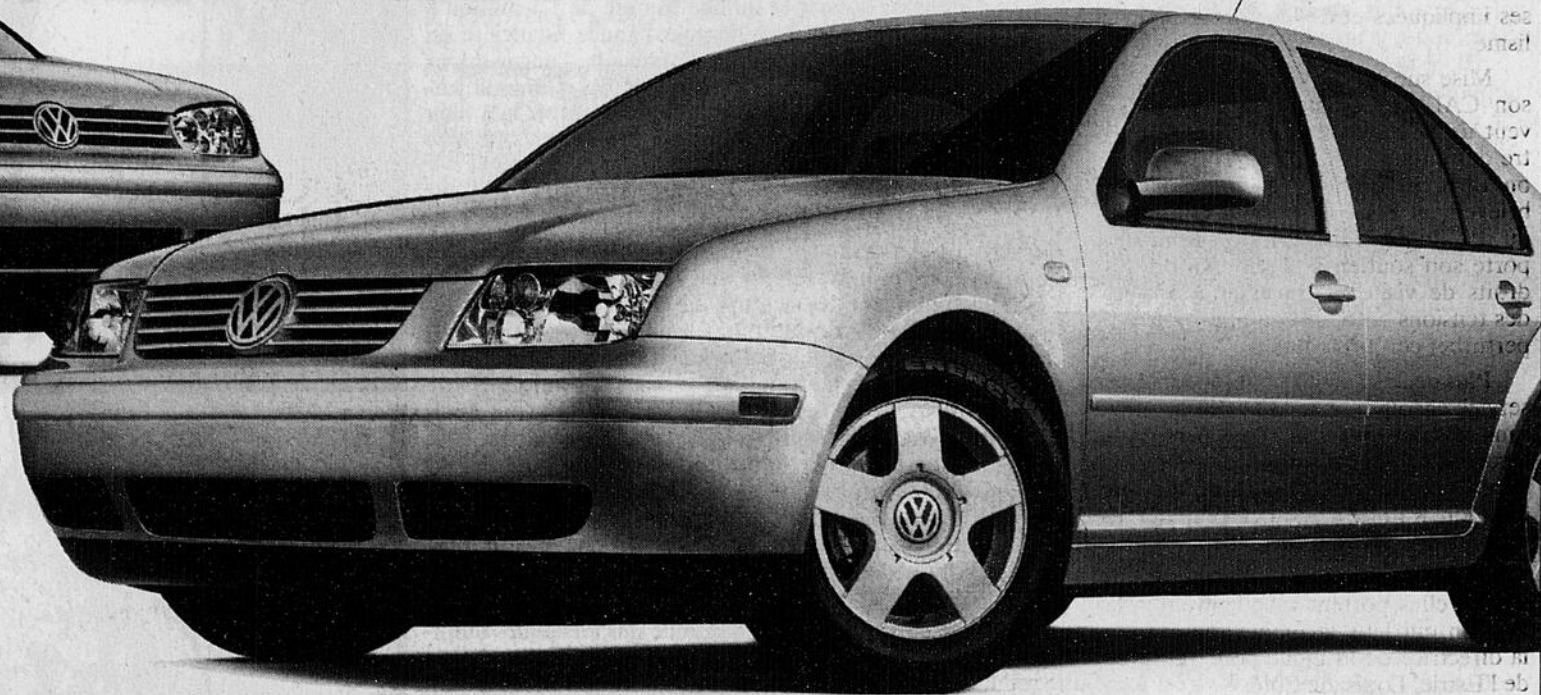
teau, les pompiers de Sherbrooke ont aussi connu beaucoup de popularité... ou plutôt leur camion, devrait-on dire! Les enfants s'y pressaient afin de jeter un coup d'oeil à l'intérieur et n'ont pas hésité à poser bien des questions!

L'événement était organisé par la Maison de la famille, en collaboration avec la Ville de Sherbrooke.

LA RECETTE

TDI

VERSER 8 \$ DE DIESEL*
METTRE EN MARCHÉ
FAIRE MONTRÉAL - QUÉBEC
RÉPÉTER AU BESOIN



Golf TDI • Jetta TDI

À partir de **1,9%** pour 24 mois.
Jusqu'au 30 septembre 2002.

vw.com

Êtes-vous fait pour Volkswagen?



Le moteur turbodiesel à injection directe de Volkswagen a un goût marqué pour les grandes performances. Tellement marqué qu'il vous permet de rouler jusqu'à 1250 km* avec un seul plein.

Passez voir votre concessionnaire Volkswagen.

*Basé sur la consommation d'une voiture manuelle 5 vitesses: 4,4L/100km sur route et 5,6L/100km en ville selon le Guide de consommation de carburant de Transports Canada. Taux applicable aux Golf TDI et Jetta TDI 2002. Taux non applicable à la Jetta familiale. Taux de financement de 1,9% offert pour un terme jusqu'à 24 mois. Autres taux de financement offerts: 2,9% jusqu'à 36 mois, 3,9% jusqu'à 48 mois et 4,9% jusqu'à 60 mois. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Volkswagen Finance est une division de Crédit VW Canada, Inc. Offre en vigueur jusqu'au 30 septembre 2002 chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Photos à titre indicatif seulement.

50 ANS
VOLKSWAGEN
CANADA



Volkswagen de l'Estrie

1-800-557-3368

4465, boul. Bourque, Rock Forest

Un voyage coloré vers l'enfance

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les couleurs vives, les textures, les images rappelant des personnages de bandes dessinées et l'enfance inspirent la nouvelle série d'œuvres de l'artiste peintre Michel Vetkamp. Une série intitulée Zoom Zoom faisant ainsi un clin d'œil à l'aviation, présentée à la Maison des arts et de la culture de Brompton.

«L'art contemporain est souvent sérieux, mais ici, cet art ouvre ses bras et invite les observateurs à retrouver leur cœur d'enfant. Il ne manque pas de couleurs. J'espère que les gens y trouvent de la bonne humeur, de la joie et se surprennent à regarder une deuxième fois et à se questionner. Il faut qu'ils réalisent qu'il y a autre chose que la peinture traditionnelle avec ses paysages, ses maisons et ses personnages», soulignait Vetkamp lors du vernissage de son exposition itinérante à la Maison des arts et de la culture.

Chacune des toiles contient une histoire, une poésie ou un souvenir. «J'ai créé des espaces pour laisser aller l'imaginaire, des pensées enfantines et ludiques.»

«Lors d'une exposition à Frelighsburg, je me rappelle un vieillard marabout qui passait devant moi en fin de journée. Il s'est retourné vers la fusée que j'étais à construire et j'ai vu son visage s'émerveiller. Je venais de lui apporter quelque chose, un souvenir ou je ne sais quoi, mais son banal



Le peintre Michel Vetkamp a exploré le sujet de l'aviation en exploitant son imaginaire et l'enfant qui se cache en lui. Imacom, Jocelyn Riendeau

sourire signifiait que j'avais atteint mon but», estime l'artiste.

Ses enfants l'inspirent

Père de quatre enfants, Vetkamp ne peut nier l'influence qu'ont ses bambins sur son art.

«Je dois être franc. Tout ce qui entre dans la maison - jouets, nourriture, images, dessins - passe devant mes yeux et j'y trouve une puissance dans le design et les couleurs. Toutes ces choses flamboyantes rafraîchissent ma palette de couleurs et la rajeunissent. Les produits reliés aux enfants portent des couleurs et des éléments pour les attirer et ils captent aussi mon attention», avoue le peintre, alors que des personnages tels Snoopy, M. Bubbles, Félix le Chat, Crispie Curl, Omer Simpson et la fusée de Tintin prennent place dans certaines toiles.

Lorsqu'il a amorcé cette série d'œuvres, Vetkamp souhaitait exploiter la thématique du transport.

«J'ai accroché sur l'avion qui est devenue par la suite une fusée, car ces images venaient de mon imaginaire et non d'un modèle», rappelle-t-il.

«La peinture est un jeu pour moi. Je me plais à faire des recherches et fouiner à la bibliothèque pour trouver des idées. Je fais de la peinture intuitive où j'aime laisser de l'espace pour respirer.»

Vetkamp expose jusqu'au 3 novembre à Brompton, du 15 décembre au 9 février au Petit bonheur de Sainte-Camille et au printemps 2003 chez Cimaïse à Sherbrooke.

La concentration des médias à l'étude

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«Je comprends les inquiétudes du président du Conseil de presse. Je respecte son opinion, mais je pense qu'il n'a pas bien compris l'opinion de la ministre. Il n'a jamais été question de dissoudre le Conseil de presse!»

La présidente du Comité-conseil sur la qualité et la diversité de l'information, la professeure titulaire au Département des Lettres et communication de l'Université de Sherbrooke, Armande Saint-Jean, ne croit pas que la création de ce comité aura des impacts négatifs sur le Conseil de presse.

Au contraire, croit-elle, le mandat du comité qu'elle préside doit s'avérer positif pour le Conseil.

Mme Saint-Jean a été nommée à cette fonction par la ministre de la Culture et des Communications, Diane Lemieux. Le groupe d'experts doit se pencher notamment sur la convergence des médias et doit présenter ses recommandations à la ministre en janvier 2003 en vue du dépôt d'un projet de loi au printemps prochain. Celui-ci «viserait à prendre des actions susceptibles de contrer les effets négatifs de la concentration des médias», de façon à respecter le droit du public à l'information.

La création du Comité-conseil a suscité l'inquiétude du président du

Conseil de presse, Michel Roy, celui-ci craignant même la dissolution de son organisme, qui reçoit les plaintes du public. Au contraire, aux yeux de Mme Saint-Jean, il ne s'agit pas de faire disparaître l'organisme, mais de le renforcer.

Au cours de son mandat, elle et son équipe devront entre autres s'attarder sur tout ce qui se passe dans le monde des médias à l'extérieur de la province. «Nous sommes un des seuls États qui n'a rien fait pour réglementer la presse. Il faut regarder ailleurs, il faut s'inspirer des choses qui ont été faites», explique-t-elle.

Les experts pourront donc jeter un coup d'œil sur divers portraits: en France, par exemple, il existe un Fonds de redistribution au prorata des reve-

nus publicitaires, dont peuvent bénéficier les plus petits médias.

Le groupe d'experts s'appuiera sur des pistes de réflexion soumises par Mme Lemieux. Entre autres, il examinera la possibilité que les entreprises de presse s'autodisciplinent en s'imposant

des balises afin de s'assurer de garder une information «juste, honnête et complète.»

Ce comité-conseil est en quelque sorte la suite logique de la tenue de la commission parlementaire sur cette question.

La Maison CALM honorée

Serge Denis
SHERBROOKE

La Maison CALM vient de recevoir le prix Reconnaissance du Barreau de Saint-François en vertu de son travail, de l'intégrité des travailleuses impliquées et de leur professionnalisme.

Mise sur pied il y a 12 ans, la Maison CALM (Comme à la maison) se veut un lieu sécuritaire d'échanges entre des enfants issus de parents séparés ou divorcés où ils peuvent séjourner brièvement entre les périodes de garde du père et de la mère. L'organisme apporte son soutien à la supervision des droits de visite et travailler à apaiser des tensions entre ex-conjoints pouvant perturber certains enfants.

Plus de 230 familles ont recours à ce service chaque année et la demande va sans cesse en croissant. Trois personnes assurent ce service, soit la coordonnatrice Claire Leroux, l'adjointe à la coordination Kathleen Farmer et l'intervenante Véronique Gilbert.

«C'est avec passion qu'elles travaillent et elles portent avec conviction la mission qui leur incombe», commente la directrice de la Ligue pour l'enfance de l'Estrie, Louisane Côté.

Enquête sur la circulation

Evelyne Leblanc
SHERBROOKE

La Ville de Sherbrooke a effectué une enquête sur la circulation dans sur les rues McCrea, Richard, Louis-Riel et Bolduc afin de savoir l'origine des véhicules, leur destination et le motif de leur déplacement.

Les résultats compilés aux quatre postes d'enquête permettront ainsi d'évaluer le flot d'automobilistes qui circulent en transit dans ce secteur. L'étude effectuée aux heures de pointes et de magasinage en soirée a été réalisée jeudi 12 septembre dernier.

Nouveau spécialiste

SUZUKI

en Estrie



GARAGE RENÉ JACQUES



Stéphane Hébert, technicien diplômé
7110, boulevard Bourque Deauville
(819)864-4278

ANGEL MÉCANO MOTO MÉTRIQUE LTÉE. CONCESSIONNAIRE Kawasaki

3191 King Est
Fleurimont, Qc J1E 3Y6

Tél.: (819) 565-0188
Télec.: (819) 565-0328

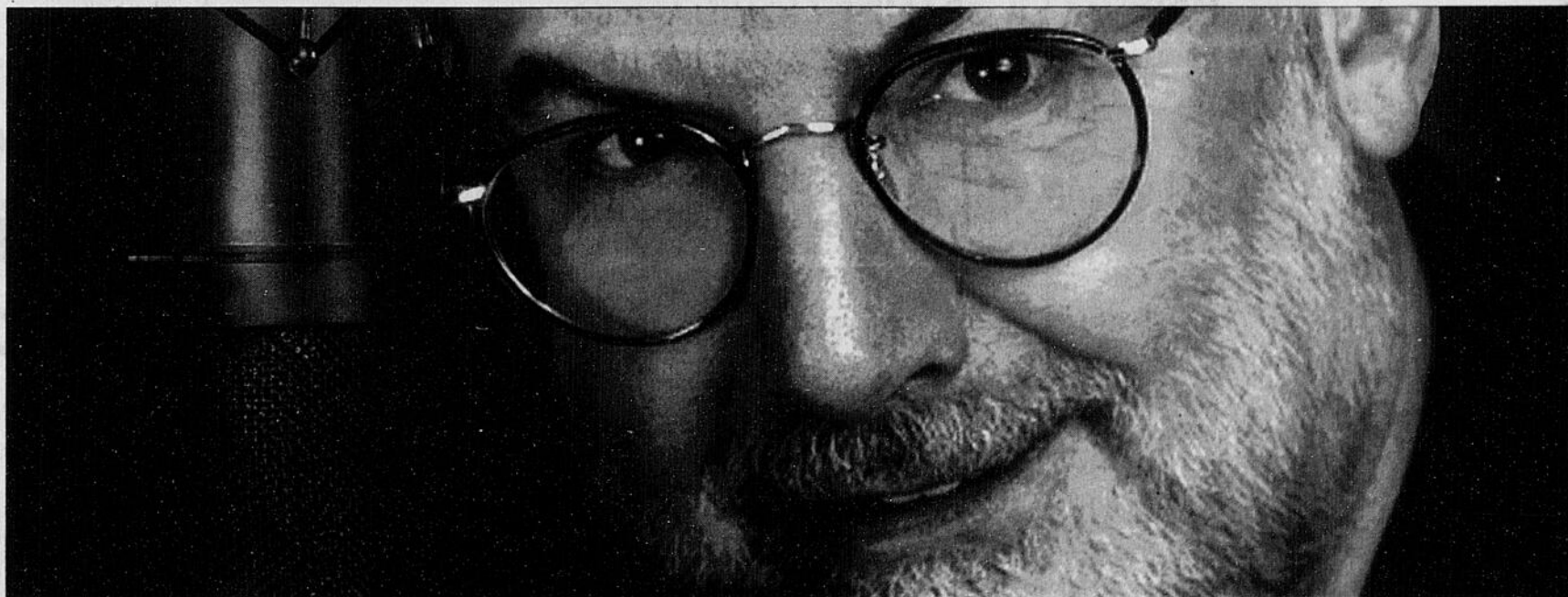
Financement sur place

KVF360 - 2003
Contrôle électrique
2x4 - 4x4

Seulement
141.74\$ / mois
tout inclus
* 84 mois
* taux 9.99%



*** liquidation modèle 2002*** * voir détail en magasin



HOMIER-ROY ALLUME LA VILLE

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!
Anonyme et confidentiel
564-2323
1-800-667-3841
Une leueur d'espoir 7 jours 24 heures

6h en semaine
Réalisation : Louise Carrière
www.radio-canada.ca/estrie

101.1 FM
Première Chaîne
Radio-Canada



GRANDE LIQUIDATION



MONTANA  PONTIAC

PRIX DE LA GRANDE LIQUIDATION

358 \$/mois*
Location 48 mois

0\$*** paiement pendant 90 jours (à l'achat)	0% financement à l'achat jusqu'à 60 mois	0\$*** comptant (à l'achat)
--	---	--

ET 1000\$ EN BONI**
(à l'achat)

- LA PLUS FAIBLE CONSOMMATION D'ESSENCE DE SA CATÉGORIE*
- SÉCURITÉ 5 ÉTOILES***
- MIEUX ÉQUIPÉE QUE JAMAIS



Vos concessionnaires  du Québec

L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant au véhicule neuf sélectionné 2002 en stock suivant : Montana (ZUN16/R7A). Photo à titre indicatif seulement. * Paiement mensuel basé sur un bail de 48 mois. Aucun comptant requis. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. ** Conditions applicables à la location seulement, pour des termes de 24 à 48 mois, premier versement mensuel (taxes incluses) et dépôt de sécurité payés par General Motors. *** Conditions applicables à l'achat seulement pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Premier paiement dû après 90 jours. Le cas échéant, GM paie les intérêts pendant les premiers 90 jours. * Taux de financement à l'achat de 0% disponible pour des termes allant jusqu'à 60 mois. ** Rabais applicable à l'achat seulement. * Données fournies par Ressources naturelles Canada dans le Guide de consommation de carburant 2002. *** Sécurité 5 étoiles pour le conducteur lors des tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.



Imacom, Claude Poulin
Le président de Mandrake, Jean-Michel Dault, le président du Groupe d'utilisateurs Linux de l'Université de Sherbrooke, Benoît de Ligneris, et le vice-président au GULUS, Xavier Thériault, présentent une adaptation Linux pour le milieu scolaire qu'ils distribueront en novembre... À les voir jouer avec la mascotte de Linux, Tux, le pingouin, est-ce vraiment le logiciel qui les amuse ou la peluche?

Et pourquoi pas Linux?

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le Festival d'utilisation Linux qui se déroulait au Carrefour de l'information de l'Université de Sherbrooke a attiré plus d'une trentaine de curieux. Ce système d'exploitation est méconnu du commun des mortels et gagne à être découvert selon les étudiants à l'origine de cette activité d'initiation au programme.

«Linux est gratuit contrairement au système d'exploitation Window qui demande le paiement d'une licence d'utilisation de près de 800 \$ par poste de travail. Ce qui est très onéreux pour une entreprise ou une école. Linux possède une importante stabilité. Il peut fonctionner 24 heures sur 24 et ne plante pratiquement jamais. Il faut vérifier d'abord son matériel ou accuser une panne de courant», explique Benoît de Ligneris, président du Groupe d'utilisateurs Linux de l'Université de Sherbrooke (GULUS).

Ces deux attributs font le bonheur de plusieurs tout comme la liberté de modifier le programme et de l'installer sur le nombre de postes voulus sans restriction.

«Avec les licences, l'installation et les modifications sont très restrictives. Linux, lui vient comme un logiciel libre. Nous pouvons adapter le programme à nos besoins. Window, c'est comme une quiche dont seule une personne connaît la recette et dont personne ne pourrait obtenir copie pour l'améliorer. Avec Linux, toutes les recettes - ou plutôt les codes sources - sont disponibles afin que la communauté Linux en bénéficie et que l'on se retrouve avec le meilleur programme qui soit», expliquent Benoît de Ligneris et son vice président au GULUS, Xavier Thériault.

De même, le choix de logiciels intégrés est très varié, permettant à chacun de trouver celui répondant le mieux à ses attentes, par exemple, pour le traitement de texte.

Le GULUS et l'entreprise Mandrake soft home Canada développent présentement une présentation de Linux adaptée au besoin des milieux scolaires de la région.

«Déjà dans la commission scolaire du Haut-Saint-François, deux écoles ont essayé Linux pour son aspect économique, mais surtout pratique. Si le programme est en réseau, il ne nécessite au fond qu'un ordinateur puissant. Nous voyons donc l'intérêt des autres commissions scolaires et préparons une distribution spéciale en novembre dans les écoles du logiciel que nous avons adapté», explique M. de Ligneris.

Ainsi, le Gulus a élaboré une présentation que ses membres sont présentement à tester et à peaufiner pour la distribution. «Il manque un peu de poli sur cet outil. Si je compare avec une voiture, le moteur et la mécanique fonctionnent, sauf qu'il nous faut améliorer une carrosserie pour la rendre plus esthétique», précise Jean-Michel Dault, président de Mandrake.

L'UdeS compte trois finalistes à Forces Avenir

Evelyne Leblanc
SHERBROOKE

L'Université de Sherbrooke comptera trois finalistes parmi les neuf catégories de la quatrième édition du gala Forces Avenir qui se déroulera le 10 octobre prochain, à la salle de bal du Marché Bonsecours de Montréal.

Étudiante enseignement secondaire (mathématique et physique), Anne Saint-Laurent se retrouve en nomination dans la catégorie *Avenir personnalité 1er cycle* pour ses nombreuses implications. La jeune femme a su maintenir un équilibre entre son cheminement académique, ses engagements sociaux et ses activités sportives et culturelles. Elle s'est engagée dans le Conseil de vie étudiante, le Conseil universitaire, la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke et la Commission jeunesse Estrie alors qu'elle a créé une petite entreprise de production maraîchère dans son village de Saint-Bonaventure, près de Drummondville.

Le comité de l'Association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke (AMEUS) s'est taillé une place dans la catégorie *Avenir environnement* pour leur 15e colloque intitulé, *L'écologie industrielle: Une approche au développement durable*. Composé de 18 étudiants de deuxième cycle, le comité s'est distingué en raison de l'intérêt du sujet abordé en matière de stratégies gouvernementales où il était proposé d'allier développement économique et protection de l'environnement. Plus de 300 personnes des secteurs académique, privé et public ont participé à ce colloque et ce, provenant d'aussi loin que de l'Europe, l'Ouest Canadien et les États-Unis.

La simulation boursière effectuée en septembre 2001 a valu une nomination dans la catégorie *Avenir affaires et vie économique* au Fonds Équinox. Ayant pour objectif de permettre aux étudiants en finances de mieux s'adapter aux nouvelles réalités d'un domaine en constantes fluctuations, cette simulation a réuni 130 participants de huit universités du Québec, de l'Ontario et de l'Ouest Canadien sur un parquet boursier fictif, mais fidèle à la réalité.

Le gala tend à reconnaître, honorer et promouvoir les jeunes universitaires qui, par leur dynamisme, leur initiative et leur implication dans leur milieu, contribuent d'une certaine façon à faire la différence pour un monde meilleur. Avec un total de 115 000 \$ de bourses et des stages internationaux au Brésil, au Burkina Faso, au Cameroun et en Honduras, le gala sera animé par Grégory Charles pour une troisième année consécutive.



Le plaisir commence à la pompe.

Berline ou Coupé Civic DX 2002

À partir de

198 \$* par mois

À partir de

15 900 \$**

Incluant
96 000 km
0 \$ comptant disponible

Transport et préparation inclus sur la location seulement

- Moteur 1,7 litre à SACT et 16 soupapes
- Coussins gonflables avant gauche et droit à 2 phases (SRS)
- Antivol immobilisateur
- Radio AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs

GRUPE VALEUR PLUS

Berline Civic DX-G

Pour **24 \$*** de plus par mois

ou

Pour **1 600 \$**** de plus à l'achat

- Air climatisé sans CFC
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD
- Déverrouillage à distance
- Antivol de la chaîne sonore
- Poignées de porte de couleur assortie
- Serrures électriques

Civic LX-Coupé sport

Pour **28 \$*** de plus par mois

ou

Pour **2 200 \$**** de plus à l'achat

- Air climatisé sans CFC
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD
- Déverrouillage à distance
- Régulateur de vitesse
- Groupe électrique
- Roues de 15"
- Appuie-bras



Cinq étoiles aux tests de collisions frontales du NHTSA†



La voiture la plus vendue au Canada pour une 4^e année consécutive



Berline Civic LX illustrée

Coupé Civic LX illustré



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur les berlines Civic DX 2002 (modèle ES1512PX), les berlines Civic DX-G 2002 (modèle ES1542PX) et les coupés Civic DX 2002 (modèle EM2112P) ou les coupés Civic LX 2002 (modèle EM2152P) neufs pour 48 mois. Échange ou comptant de 3334 \$ (berline Civic DX) et 3415 \$ (berline Civic DX-G). Échange ou comptant de 3334 \$ (coupé Civic DX) et 3523 \$ (coupé Civic LX). Première mensualité et dépôt de sécurité de 250 \$ sur les coupés Civic DX (modèle EM2112P) et sur les berlines Civic DX (modèle ES1512PX) et de 275 \$ sur les coupés Civic LX (modèle EM2152P) et sur les berlines Civic DX-G (modèle ES1542PX) exigibles à la livraison. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. **P.D.S.F. de la berline Civic DX 2002 (modèle ES1512PX), de la berline Civic DX-G 2002 (modèle ES1542PX), du coupé Civic DX 2002 (modèle EM2112P), du coupé Civic LX 2002 (modèle EM2152P) neufs. Transport et préparation (850 \$), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif. †Tests de collisions frontales du National Highway Traffic Safety Administration pour la berline Civic DX 2001.

Les Townships en images et en mots

L'Association des Townshippers publie un recueil illustrant les charmes de la région

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«Voici le goût d'un endroit spécial. Voici la saveur des Cantons de l'Est!» conclut la présidente de l'équipe de production, Brenda Hartwell, qualifiant ainsi le recueil de proses, poésies et d'images, *Taproot II Poetry, Prose and Images from the Eastern Townships*.

L'Encyclopédie de l'Agora tisse des liens dans le monde

Claude Plante
cplante@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le site Internet estrien L'Encyclopédie de l'Agora s'internationalise de plus en plus. D'un côté, on veut former des alliances avec d'autres coins de la planète, mais sa direction souhaite aussi tisser des partenariats avec le Québec et la région.

C'est le constat que dresse le créateur de cette encyclopédie virtuelle, le philosophe estrien Jacques Dufresne, quatre ans après sa fondation.

«Nous sommes en train de créer des liens avec l'Europe. C'est rendu qu'on parle de nous comme d'une encyclopédie française. Ça arrive fréquemment. Il y a de plus en plus de gens à l'étranger qui alimentent le site. L'autre jour, lors d'un classement des meilleures encyclopédies sur Internet au monde par TV5, nous nous sommes classés les premiers.»

«Ce que nous prévoyions au départ commence à prendre forme, commente le chercheur estrien. Ça se fait à un rythme juste assez rapide pour que notre petite équipe puisse fournir.»

Le site encyclopédique (www.agora.qc.ca) a vu le jour en 1998, mais l'idée a germé à partir de 1995 dans la tête de M. Dufresne. Il comprend aujourd'hui 3081 dossiers et 2644 documents associés. C'est colossal comme contenu, ajoute-t-il. «Nous avons 12 pages d'accueil. On y retrouve des livres au complet, dit M. Dufresne. La moyenne des documents est de 10 à 15 pages.»

Les quelques 65 000 lecteurs uniques du site consultent 337 000 pages par mois. «80 pour cent des lecteurs se trouvent à l'étranger», mentionne-t-il.

«Au niveau financier, ça n'a pas toujours été facile, mais au départ c'est nous qui courrions après les banquiers, mais maintenant ils nous invitent à dîner. Il y a des investisseurs dans le paysage. Nous avons des projets que je ne peux révéler pour le moment.»

«Les chiffres (de consultation), ce n'est pas le seul critère, mais pour avoir de la publicité, c'est le seul qui a du sens dans le monde commercial. Notre stratégie est d'offrir du contenu intéressant.»

Au départ, M. Dufresne avait pensé à une formule qui permettrait à des personnes de partout sur le globe d'alimenter un dossier, d'en avoir la charge. Cette manière de procéder n'a pas fonctionné comme il le rêvait, avoue le penseur. Les gens ne désiraient pas avoir cette responsabilité.

On a trouvé une manière d'alimenter le site tout en pouvant financer les activités du groupe de travail de l'Agora. On se sert des contrats de recherche qu'on décroche pour des entreprises extérieures, commente Jacques Dufresne.

Un atout pour l'Estrie

Par-dessus tout, il aimerait que son site Internet soit mieux connecté à la communauté estrienne, plus particulièrement avec les institutions de haut savoir. Les universités québécoises produisent combien de thèses de maîtrise et de doctorat par année? Des documents qui sont rarement consultés à grande échelle, mais qui pourraient être très utiles sur un site Internet comme l'Encyclopédie de l'Agora, fait-il valoir.

L'Estrie gagnerait à s'identifier davantage à ce site Internet d'envergure dont le rayonnement est international, affirme-t-il encore.

«À combien d'exemplaires se vendent les thèses de doctorat au Québec? Pas beaucoup généralement. Elles seraient aussi lues sur notre site Internet. Nous aimerions que notre encyclopédie soit vue comme un atout majeur pour l'Estrie.»

«Nous voulions pénétrer le monde scolaire avec notre logiciel (pour former une encyclopédie en ligne). C'est assez difficile. Mais nous ne désespérons pas. Nous pouvons pénétrer le marché, mais ça va se faire par la vente. Il faut comprendre que nous sommes dans la nouveauté totale.»

On pourra entendre parler de l'Encyclopédie de l'Agora sur les ondes de la Première chaîne de Radio-Canada. On vient de créer un partenariat avec l'animateur Jacques Languirand, celui qui passe *Par quatre chemins*...

Lors du 20e anniversaire de l'Association des Townshippers, l'organisme avait publié un premier recueil, *Taproot: Poetry, Prose and Image from the Eastern Townships*.

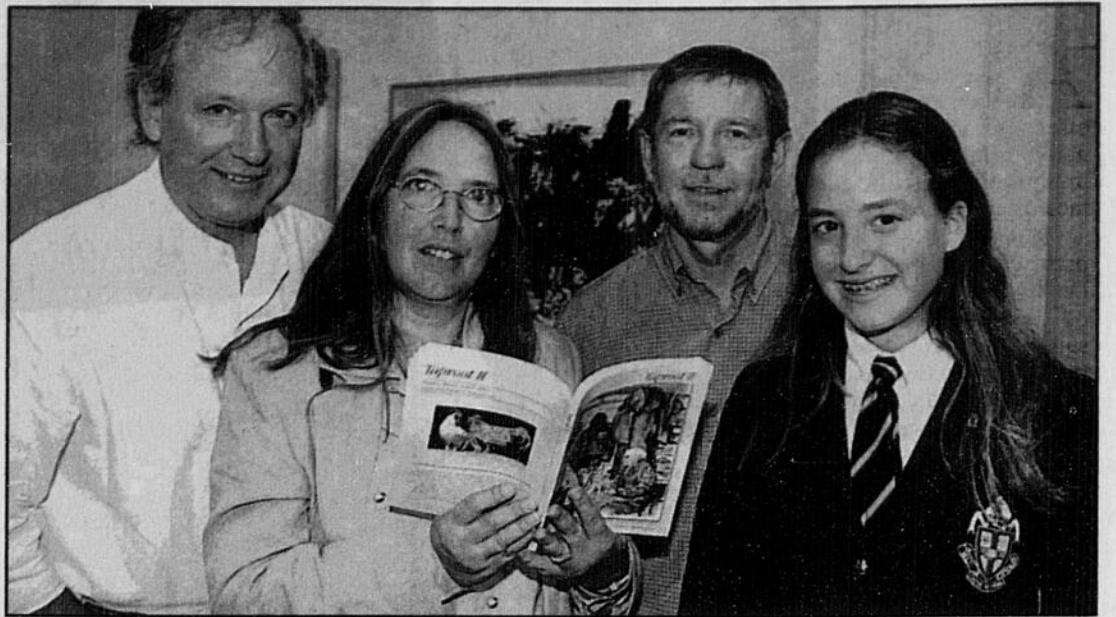
«Ce livre, tout comme celui-ci, présentait des écrivains, des poètes et des artistes visuels locaux. Une année après sa publication, tous les recueils avaient été vendus», souligne Mme Hartwell, qui a été assistée dans la production par Carolyn Rowell et Ann Scowcroft, du comité Patrimoine et culture de l'Association des Townshippers.

Ce deuxième recueil, lancé vendredi dernier, propose 46 écrivains et artistes des Cantons de l'Est, dont certains sont connus du public et d'autres n'attendent que d'être découverts.

De la famille à la communauté, la beauté de la nature en passant par le temps qui s'écoule, le nouveau volume offre une trame aussi diversifiée que les âges de ses nombreux auteurs.

L'héritage des ancêtres à la une

«Lorsque nous avons ouvert l'enveloppe contenant l'aquarelle *A Veteran's Tale* de Denis Palmer, nous savions que nous venions de trouver notre page couverture. Nous souhaitions honorer nos ancêtres et nos aînés. L'image était toute désignée. Nous avons ainsi dédié le livre à ces hommes et ces femmes qui ont conservé la liberté et la beauté naturelle de la région», ajoutait



Le peintre, Denis Palmers, l'une des éditrices du recueil, Carolyn Rowell, le président de l'Association des Townshippers, Peter Quilliams, et l'une des poètes du recueil, Emilie Hamel, du Bishop College School, ont tous mis l'épaupe à la roue, tout comme beaucoup d'autres, afin de réaliser le recueil *Taproot II*.

Mme Hartwell satisfaite du résultat obtenu par ce nouveau volume.

Au total, 61 ouvrages ont été réalisés pour ce recueil de 140 pages. Chacun d'entre eux a été soumis anonymement à un jury qui les a lus et sélectionnés pour cette seconde édition de *Taproot*.

«Nous avons voulu retenir des gens créatifs qui vivent parmi nous, dans la région. Nous nous devons de mettre en lumière les réalisations loca-

les», ajoute Mme Hartwell alors que le président de l'Association des Townshippers, Peter Quilliams, a rappelé l'aspect promotionnel d'un tel ouvrage pour la communauté anglophone de la région.

Au coût de 10 \$, le livre sera en vente lors des activités Espressions des Cantons ainsi qu'au bureau de l'Association des Townshippers à Lennoxville et Cowansville.

la Baie encore plus

30 % de rabais
toute la mode
à prix ordinaire pour elle
Alia, Alia Sport, Alfred Dunner,
Emma James, Villager, Tan Jay,
Evan Picone, ToGo[™] et Mantles[™].



40 % de rabais
collants fins Silks



pour femme

30 % de rabais
tous les hauts, jeans
et autres vêtements pour elle
Tommy Jeans, CK Jeans, Ikeda
et Levi's[®].

25 % de rabais
• choix de tenues griffées pour elle
• tous les slips et soutiens-gorge sur cintre

pour homme

30 % de rabais
• chemises de ville, complets, vestons sport, trenchs et pantalons de ville
Jones New York pour lui
Complets et vestons en tailles 38 à 46.
Pantalons en tailles 30 à 40.
• toutes les chemises de ville et un choix de cravates pour lui
Arrow, Geoffrey Beene et Hathaway.
• tous les hauts, jeans et autres vêtements pour lui
Levi's[®], CK Jeans, Tommy Jeans et Polo Jeans.

25 % de rabais
• pyjamas et peignoirs pour lui
Exceptions : articles Jockey, Calvin Klein et Tommy Hilffiger.
• toutes les tenues de sport
Nike[®], Reebok, Adidas[®] et Brooks pour lui.

pour enfant

30 % de rabais
• toutes les tenues d'extérieur
Pour enfant. Bébé, tailles 3 à 24 mois; garçon et fille, tailles 2 à 16.
• toute la mode ToGo[™], Osh Kosh et Rerun
Bébé, tailles nouveau-né à 24 mois; garçon et fille, tailles 2 à 16.
• tous les vêtements de nuit, sous-vêtements et dessous à prix ordinaire pour enfant

19⁹⁹
tous les ensembles mode
Pour enfant. Bébé, tailles nouveau-né à 24 mois; garçon et fille, tailles 2 à 16. Ord. 24,99 \$ à 39,99 \$.

25 % de rabais
• choix de pantalons tout-aller
ToGo[™], Dockers[®] et Haggar[®] pour lui.
• choix de tenues d'extérieur tout-aller et blousons de cuir
ToGo[™], Mantles[™], Weatherman et RFT de Rainforest pour lui.
• sous-vêtements Joe Boxer et Prodigé pour lui

3 articles ou plus : 35 % de rabais
2 articles : 30 % de rabais
un article : 25 % de rabais
chaussettes et sous-vêtements
McGregor, Weekender, Dockers[®], CCM, Levi's[®], Wilson et Stanfield's pour lui.
Les paquets multiples comptent pour un seul article.
Exceptions : chaussettes des proms + 3 paires pour... et articles « Aubaine la Baie ».

un exemple?
voici le principe... 100 \$
prix original 60 \$
prix déjà réduit de 40 % 24 \$
40 % de rabais additionnel 36 \$!

vous ne payez que
un rabais total de 64 %
Sur nos prix originaux.

liquidation

40 % de rabais additionnel

linge de maison et articles ménagers non électriques à prix déjà réduit plus tout ceci aussi à prix déjà réduit pour homme, femme et enfant : mode, chaussures, accessoires, bijoux et lingerie

OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.

*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

L'EAU

à son meilleur

EMBOUTEILLAGE D'EAU

240\$

LE 18 LITRES*

BEAU CHOIX DE REFRIGÉRATEURS D'EAU

AQUA PLUS

* Avec l'achat d'une carte de fidélité

(819) 563-8085

Pour de l'eau
D'une pureté toute naturelle!

4070, boul. Industriel, Sherbrooke, J1L 2T8

La Faculté de droit en pleine effervescence

Evelyn Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

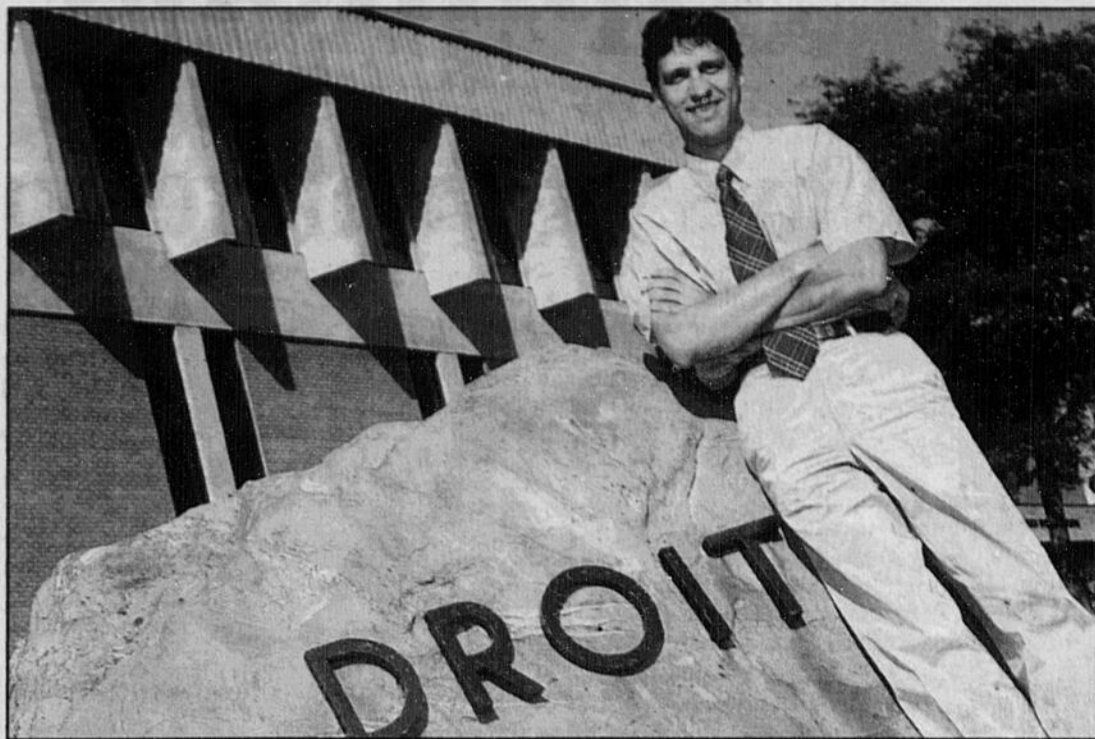
Avec la hausse des demandes d'admission de 11 pour cent, la diversification de l'éventail des programmes offerts et l'ajout d'un centre de développement professionnel, la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke vit un important renouveau. Son jeune doyen tente par tous les moyens de devancer les courants.

D'entrée de jeu, le doyen de la Faculté, Louis Marquis, parle d'effervescence tant du côté de la discipline que de l'institution.

«Je me suis toujours défini comme un bâtisseur et je me suis demandé jusqu'où la Faculté pouvait devancer le courant qui ouvre de nombreuses portes à la profession», souligne Me Marquis, ayant été promu doyen à 36 ans, ce qui en fait l'un des plus jeunes doyens de l'histoire de la Faculté.

Les efforts déployés ont d'abord été au niveau de la formation tant sur le plan du premier, deuxième et troisième cycles. «Les chefs de file en droit à travers le Québec et le Canada disposent de tous ces niveaux de formation, ils nous les fallait donc», explique Me Marquis.

Selon le doyen, la raison sous-jacente à ce renouveau vient du fait que tant les étudiants que les professeurs recherchent la qualité d'une institution avant d'y adhérer. «Nous n'avons donc pas le choix de nous positionner parmi les meilleures», explique-t-il.



Le doyen de la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, Louis Marquis, envisage ni plus ni moins de positionner sa Faculté au plan international grâce à l'avant-gardisme qu'elle démontre.

«Cette nouvelle vient consolider le développement amorcé et notre leadership dans le domaine. Avec les importantes modifications apportées au Code de procédures civiles, les juges et juristes seront appelés de plus en plus à faire de la conciliation», rappelle Me Marquis alors que ces modifications entreront en vigueur en janvier 2003.

L'ajout du doctorat général en droit vient donc compléter la formation. «La Faculté tend à se distinguer par son enseignement et sa recherche, mais nous ne possédions pas de troisième cycle», explique-t-il avec enthousiasme.

La mise sur pied d'un Centre de développement professionnel amènera aussi son lot de nouveautés. «Ce support aux juristes et futurs juristes leur permettra de maintenir un contact plus étroit avec les employeurs et de réaliser le potentiel de leur formation», estime le doyen.

Selon Me Marquis, le mot d'ordre de tout ce renouveau se veut la qualité à tous égards.

«Nous voulons réunir toutes les conditions gagnantes pour que la faculté attire de nouveaux étudiants et que ces étudiants soient recherchés par les employeurs. Cette année, nous avons le modèle le plus réussi avec toutes ces mesures et la hausse des demandes d'admission», insiste-t-il soulignant que dès l'automne prochain un programme de maîtrise générale en droit s'ajoutera à l'offre.

D'autres formations

Ainsi, d'autres formations ont fait leur apparition, dont au premier cycle. «Nous proposons un baccalauréat en droit avec cheminement en biotechnologie. Ce concept est unique au Canada et permet de former des juristes disposant de l'outillage intellectuel pour les entreprises de biotechnologie. Ce secteur est présentement en pleine croissance et nécessitera un encadrement juridique», précise Me Marquis.

De plus, la Faculté offre un nouveau baccalauréat en

droit comportant une maîtrise en administration des affaires. «Les deux formations suivies simultanément ont été combinées dans la perspective de la gestion des affaires. Le programme s'adresse surtout aux étudiants qui souhaitent s'orienter vers des responsabilités de direction et de gestion de projets», souligne le doyen rappelant que ce baccalauréat comprendra aussi des stages en entreprise.

Une université d'été en droit international dé-

butera dès l'été prochain pour les étudiants de la Faculté, des autres établissements et internationaux. «Ces cours d'été permettront aux étudiants d'oeuvrer dans un univers qui se mondialise», précise-t-il enthousiaste à l'idée d'ouvrir la Faculté pour la première fois en saison estivale.

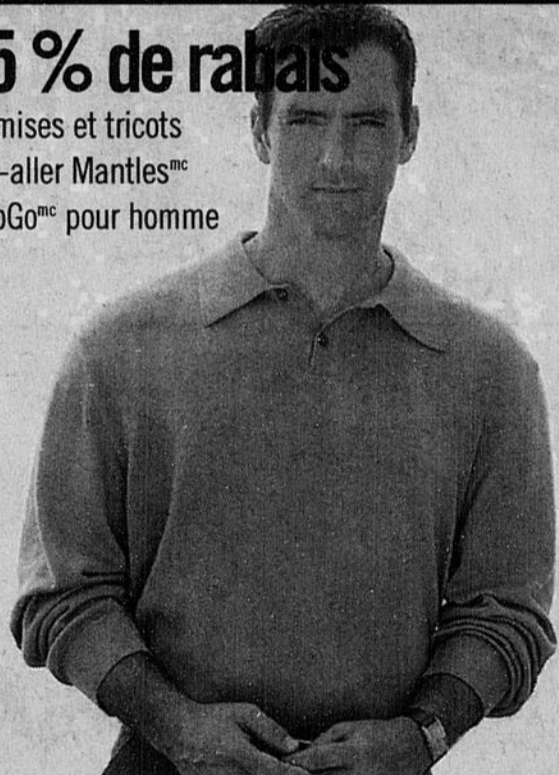
Il y a à peine quelques semaines, la Faculté de droit a aussi reçu l'assentiment du ministère de l'Éducation quant à sa maîtrise en prévention et règlement de différends.

solde de 2 jours

Les mardi
17 et mercredi
18 septembre

25 % de rabais

chemises et tricots
tout-aller Mantles^{mc}
et ToGo^{mc} pour homme



50 % de rabais

ustensiles de cuisson choisis
Dans le lot : Europa de Lagostina, Professional de Circulon, Clad d'Anolon et Restaurant Gourmet de T-Fal.



Pas de nouvelles stations FM à Sherbrooke avant l'automne 2003

David Bombardier
SHERBROOKE

Il est encore loin le jour où les Sherbrookoïses pourront écouter une nouvelle station de radio sur les ondes FM. D'abord prévues pour le 18 décembre prochain, les audiences publiques devant permettre au CRTC d'étudier huit demandes de licence sont maintenant repoussées temporairement au mois de février 2003.

La date exacte n'est pas encore arrêtée, si bien que les audiences qui se tiendront à Montréal pourraient être retardées de quelques semaines de plus, advenant le prolongement de certaines audiences au cours des prochains mois.

Une fois les audiences terminées, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) se donne généralement six à neuf mois avant d'émettre de nouvelles licences de radiodiffusion, si bien que les Sherbrookoïses devront patienter au moins jusqu'à l'automne 2003 avant de pouvoir écouter une ou des nouvelles chaînes.

On se souviendra que, le printemps dernier, huit groupes avaient déposé une demande: Astral, Cogeco, Radio Nord, le Groupe TVA, Genex Communications, CFAK (la radio étudiante de l'Université de Sherbrooke), Groupe Génération Rock (auquel est associé le propriétaire du Café du Palais et organisateur de Woodstock en Beauce, Jean-Pierre Beaudoin) et la Société Radio-Canada, qui veut simplement une nouvelle fréquence pour augmenter le rayonnement de la Première Chaîne.

Des questions

En quelques mois à peine, le paysage radiophonique a considérablement changé en Estrie. Astral a réussi à acquérir Télé Média, si bien que le groupe détient maintenant les deux principales stations FM de Sherbrooke, CIMO 106,1 et CITE 102,7.

Pour prendre le contrôle du réseau Rock-Détente et satisfaire aux exigences du Bureau de la concurrence, Astral a dû se départir du réseau RadioMédia, qui comprend six stations AM dont CHLT à Sherbrooke.

Astral s'est également engagée à retirer toute demande de nouvelle licence à Sherbrooke ainsi qu'à Trois-Rivières et Saguenay puisque, selon les règles du CRTC, un groupe ne peut détenir plus de deux stations FM dans un même marché.

Les nouveaux propriétaires de RadioMédia, le Groupe TVA (Quebecor) et Radio Nord, avaient aussi déposé des demandes distinctes de licence. Le géant Quebecor pourrait-il détenir une station de télé (Télé 7), une station de radio AM (CHLT) et une éventuelle station FM dans le même marché? Ou pourrait-on penser à un mariage des deux demandes pour implanter le concept de radio régionale «rock classique», popularisé par Radio Nord dans l'ouest de la province?

Sous haute surveillance

Quant à la demande de Genex Communications, elle soulève également bien des questions. Le printemps dernier, la firme a dû se défendre tant bien que mal devant le CRTC afin de renouveler la licence de sa station rock-alternative CHOI-FM, de Québec.

À la suite de nombreuses contraventions aux conditions stipulées dans sa licence, CHOI a dû se contenter d'une nouvelle licence de seulement deux ans, au lieu des sept habituels, et le CRTC se réserve le droit de la suspendre ou de la révoquer à tout moment.

En étant ainsi sous haute surveillance, Genex parviendra-t-elle à convaincre le CRTC de lui accorder une licence pour le marché sherbrookoïse? D'autant plus que la firme a aussi subi un deuxième revers en se voyant refuser par le CRTC le droit de déplacer l'antenne de sa station de Portneuf, ce qui lui aurait permis de rejoindre le marché de Québec.

Pendant ce temps, Cogeco obtenait la dernière fréquence FM disponible à Québec, ce qui permettra à la firme copropriétaire de TQS d'implanter une station Rythme-FM hors de Montréal. Pourra-t-elle faire de même à Sherbrooke et ainsi développer, comme elle le souhaite, un réseau de musique contemporaine pour adultes?

S'il faudra attendre jusqu'en février prochain pour avoir un début de réponse à ces questions, le public pourra à tout le moins consulter les demandes des différents groupes environnés deux mois avant la date prévue des audiences publiques.

bijoux, chaussures et accessoires

60 % de rabais
tous les bagages sans suite

50 % de rabais
bijoux en or à 10 ct et 14 ct

Exceptions : bijoux Principles et Charter Collection.

40 % de rabais

chaussures de sport Brooks[®] et Mudd pour enfant

sacs à main
Frankie & Johnnie et Cornell

30 % de rabais

montres sélectionnées

ens. bracelet et boucles d'oreilles Jones New York

toutes les chaussures de sport Adidas[®], Reebok, Etonic[®] et Brooks[®].

25 % de rabais

chaussettes pour elle

bijoux en jade de la C.-B. et sertis de pierres semi-précieuses

chaussures pour elle
Aerosoles[®], Naturalizer[®], EA, Westies de Nine West, ToGo^{mc}, Mantles^{mc}, Nicole[®] et Bandolino.

35 \$ à 40 \$ de rabais
chaussures de marche pour lui

Sélection de Hush Puppies[®], Clarks[®], Rockport[®] et Ecco[®] dans le lot.

articles ménagers, vaisselle et plus!

40 % de rabais

ustensiles de cuisson antiadhésifs Maître Noir de Lagostina

tous les verres à pied J.G. Durand et Schott

tous les articles de service en verre

tous les articles-cadeaux en métal

sauf les articles Seagull Pewter.

tous les cadres

30 % de rabais

tous les articles-cadeaux en verre et en cristal

sauf les articles Swarovski.

toutes les figurines Royal Doulton

sauf les figurines International Collector's Club et Nao.

toutes les bougies et tous les accessoires décoratifs

Guide de magasinage ci-dessous.

25 % de rabais

tous les services d'ustensiles de table Oneida, 45 pièces

tous les services d'ustensiles de table Mantles^{mc}, 24 pièces

20 % de rabais

tous les range-placards

tous les gadgets et ustensiles de cuisine

10 % de rabais

toutes les friandises et tous les aliments fins

sauf les articles Godiva et ceux des rayons concédés.

tous les petits électros de cuisine et de soins personnels, rasoirs électriques, fers à repasser, ventilateurs et purificateurs d'air

tous les jeux d'ustensiles de table de 5 pièces et les coffrets à ustensiles

tous les jouets et toute la papeterie

Guide de magasinage ci-dessous.

linge de maison

50 % de rabais

tous les oreillers Healthy Living[®], Wamsutta et Laura Ashley

toutes les serviettes ToGo^{mc}

40 % de rabais

toutes les couettes et tous les couvre-matelas Healthy Living[®], Wamsutta et Laura Ashley

30 % de rabais

toute la literie en sac

25 % de rabais

toute la literie griffée, de luxe et jeunesse

tout ceci : accessoires, tapis et coordonnés de salle de bains, rideaux de douche et serviettes fantaisie

ameublement et gros électros

jusqu'à 60 % de rabais

meubles et duos-sommeil de fin de série et de rayon

55 % de rabais

duo-sommeil Posturepedic Silver de Sealy, grand format

Ferme ou moelleux.

Ord. 1 999 \$. Solde 899 \$

jusqu'à 25 % de rabais

appareils électroniques de fin de série et de rayon

Le choix varie selon le magasin.

Tant qu'il y en aura.

878 \$ de rabais

salle à manger Hamilton Spill, 5 pièces

De style Queen Anne. Comprend une table ovale au fini cerisier et 4 chaises faciles à assembler.

Ord. 2 377 \$. Solde 1 499 \$

Fauteuil, buffet et vaisselier assortis aussi soldés.

200 \$ de rabais

fauteuils inclinables à prix ordinaire

Toutes les offres de liquidation dans cette annonce sont sur nos derniers prix étiquetés.

Les accessoires décoratifs ne sont pas offerts à la Baie : Galeries d'Anjou, Centre Boulevard, Carrefour Laval, Jardins Dorval, la Place Vertu, Place Versailles et Chicoutimi.

Les jouets ne sont pas offerts à la Baie : Promenades Saint-Bruno, Carrefour Laval, Jardins Dorval et Sherbrooke.

Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Notre meilleur prix chaque jour », « Nouvellement réduit », « Atout griffé », « Achat spécial » et ceux des rayons concédés.

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

«Les gars, laissez la place aux filles...!»

C'est peut-être le plus grand bouleversement social que nous allons vivre dans les prochaines années: les femmes vont remplacer les hommes dans la majorité des professions et des postes de direction au Québec. Ce n'est pas une hypothèse, c'est une évidence! Pour s'en convaincre, on a qu'à jeter un coup d'oeil sur le nombre de filles et de gars dans les cégeps et dans les universités aujourd'hui. Demain, ils et elles seront en poste. Ils, dans les petits emplois; elles, aux postes de commandes.

Regardons les chiffres que nous a fournis *La Presse* dans un reportage percutant. Cet automne, 57,5 % des 64 000 élèves inscrits dans les cégeps sont des filles, 42,5 % des garçons. Or, on sait que le taux de réussite des filles est de beaucoup supérieur à celui des garçons: 75 % contre 60 %. Cette année, 63 % des nouveaux étu-

diants universitaires sont des filles. À l'Université de Montréal, les filles sont deux fois plus nombreuses que les gars (8800 contre 4400) à s'inscrire. (En médecine, elles représentent 80 %). À Sherbrooke, les filles comptent pour 57 % des inscriptions. Et la tendance s'accroît. Donc, il faut s'attendre à un beaucoup plus grand nombre de finissantes que de finissants. Ce qui veut dire que dans 10 ou 20 ans, une forte majorité des diplômés seront des femmes un peu partout au Québec.

Il est évident que les plus craintifs des hommes vont voir ces chiffres comme une menace. Pourtant, il n'est pas du tout certain que la société ne serait pas mieux dirigée par des femmes que par des hommes, étant donné qu'ils n'ont pas vraiment démontré un talent supérieur dans un bon nombre de champs d'activités. Mais depuis des temps immémoriaux, sauf



Jean-Claude DUBUC

de rares exceptions très locales, les hommes ont exercé tous les postes d'autorité, de responsabilité et de direction. Pire: les femmes ont vécu une vie d'êtres inférieurs dans plusieurs sociétés, dont la nôtre, qui ne leur a reconnu le droit de vote qu'au temps de la dernière Guerre mondia-

le et qui les a assujetties à la volonté masculine dans plusieurs situations de droit. Et pire encore: des hommes conservent encore, socialement, des comportements de mépris envers les femmes, quand ce n'est pas envers la leur... Il faut s'attendre à des soubresauts quelque part!

Une question se pose: comment expliquer l'attitude des garçons devant les études et l'avenir qu'elles leur préparent?

Selon le vice-recteur à l'enseignement de l'Université de Sherbrooke, les garçons «sont de moins en moins présents dans le système scolaire. Dès l'âge de 16 ans, ils sont nombreux à décrocher et à trouver une petite jobine. Ils s'achètent une auto et font assez d'argent pour avoir l'impression que la vie est belle». Alors que les filles n'entretennent pas les mêmes illusions. Qui a raison, pensez-vous?

On peut demander aux spécialis-

tes les causes profondes d'une telle situation. Sûrement que des études vont bientôt paraître. On nous parlera certainement de contextes familiaux nouveaux, des attraits faciles, de la disparition des valeurs traditionnelles et d'un système de valeurs où autres facteurs semblables. Espérons que les conclusions seront éclairantes.

Pour nous, aujourd'hui, il faut se poser au moins une question: sommes-nous prêts à vivre en ce nouveau contexte relationnel qui comprend des bouleversements sociaux importants dans les familles, dans les milieux de travail et dans les relations hommes-femmes de l'avenir? Pas sûr, bien au contraire.

Au Québec, nous sommes habitués aux bouleversements sociaux. Au point que tout ce qui représente fidélité au passé est... dépassé. Mais cette fois, deux clans vont s'opposer. Celui des hommes semble déjà avoir perdu.

Billet

Chrétiens, allez hop!



Desève CORMIER

Un observateur le moins averti décelez facilement des mouvements de rapprochements entre nos deux communautés de l'Estrie longtemps éloignées, anglophone et francophone.

Des exemples? Le Théâtre Piggery de North Hatley qui présente du théâtre en français, contrairement à ses pratiques usuelles. Le journal *La Tribune* qui offre régulièrement l'hospitalité de ses colonnes à des nouvelles du monde anglophone. Ou ce rapprochement du Club de football universitaire, les Gaiters de Lennoxville, d'hommes d'affaires de la région, du jamais vu, une telle alliance!

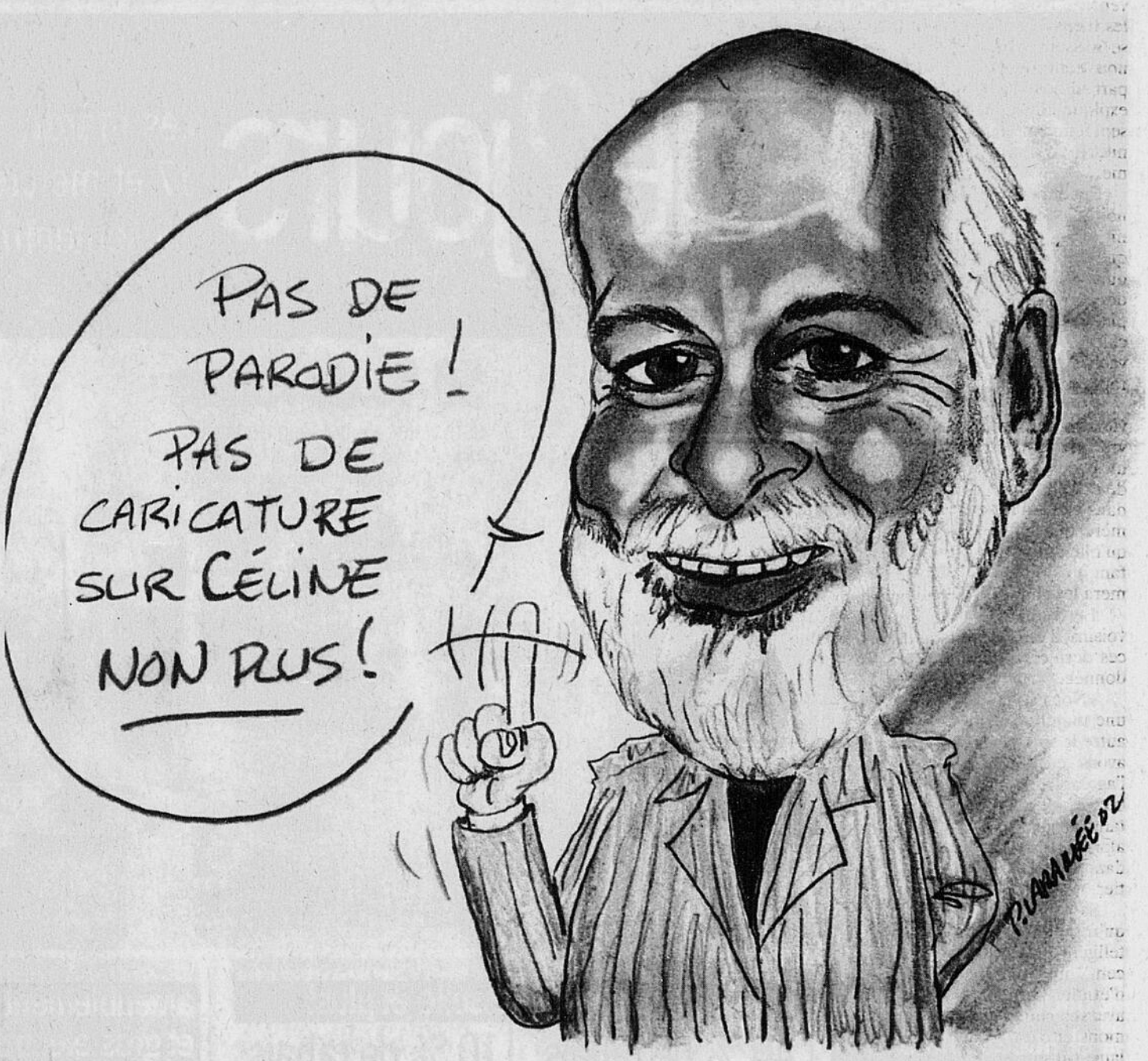
Le monde artistique a allègrement franchi les barrières qui retiennent, chacune de leur côté, les communautés anglophones et francophones. Il y a maintenant un certain temps que les temples catholiques et protestants rassemblent, sous un même toit, amateurs de concerts qui, eux, ne connaissent pas de barrières de religions. Pensons ici aux l'église Ste-Elisabeth de North Hatley, St-Lukes de Magog, Plymouth Trinity Church, St-Jean-Baptiste de Sherbrooke et à la cathédrale St-Michel, pour n'en nommer que quelques-unes.

Il faut se réjouir de ce mouvement de rapprochement qui prend de plus en plus d'ampleur dans notre milieu, tout en se demandant comment il peut s'actualiser dans nos diverses localités. On peut espérer que le comité d'ocuménisme, comme le comité interconfessionnel, saisisse ce temps favorable au rapprochement pour actualiser plus que jamais ce désir du Seigneur de voir se constituer «un seul troupeau pour un seul pasteur». La Semaine de l'Unité donne occasion de rapprochements intéressants, certes, mais ne pourrait-on pas tirer profit du présent moment de quelque façon innovatrice?

Dans le contexte de cette réflexion, comment ignorer la pensée d'un éminent sociologue qui vit maintenant et qui disait: «Si une nouvelle alliance, au sein de la société civile, des Anglo-Québécois et des Franco-Québécois devait se produire, c'est probablement en Estrie qu'elle verrait le jour».

Un beau défi à relever: qui le premier prendra la route?

Desève Cormier est prêtre.



patlaram@sympatico.ca

L'histoire d'une région

Éva Senécal, femme de lettres (deuxième partie)

En 1930, la carrière d'Éva Senécal prend un nouveau tournant. Vivant jusqu'alors en recluse en raison de ses problèmes de santé et de transport qui la tenaient à l'écart, elle désire s'affranchir de ses parents, ce qui va l'amener à quitter La Patrie. Elle commence dès lors à participer à des réunions littéraires à Montréal, où elle envisage même de travailler comme commis de magasin.

Un détour logique vers le journalisme

Le destin la détourne de Montréal. En avril 1931, Jovette Bernier quitte la direction de la page féminine de *La Tribune*. Éva Senécal s'empresse alors d'accepter le poste laissé vacant qu'elle voit alors comme un tremplin pour poursuivre sa carrière d'écrivaine.

En plus de travailler à un nouveau projet de recueil, *Les voix humaines*, elle publie en 1931 son premier roman, *Dans les ombres*. Malgré les critiques acerbes de Jules Larivière et de Gaétane de Montreuil, journalistes à la revue *Mon Magazine*, qui en dénoncent l'immoralité, ce roman lui vaudra le prix Albert-Lévesque. Cependant, la campagne lancée contre le roman par les bien-pensants, qui lui reprochent de remettre en question l'image de la femme promue par la société de l'époque, aura atteint son but car il ne sera plus jamais réédité.

La fin d'une carrière?

En parallèle avec la polémique soulevée par son roman, des différends



La Tribune, Société d'histoire de Sherbrooke
Éva Senécal, vers 1985.

personnels avec le directeur de *La Tribune*, Florian Fortin, l'amènent à quitter son poste à la tête de la page féminine qu'elle n'aura dirigée que quelques mois. Elle collabore néanmoins au supplément de *La Tribune* «L'Almanach littéraire de l'Est de 1932», mais elle quitte par la suite pour Montréal. Elle travaille quelque temps à CKAC, pour poursuivre ensuite sa carrière au bureau du shérif de Montréal. Entre-temps, elle publie *Mon Jacques* (1933) qui sera son dernier roman.

Son père ayant été rendu invalide par un accident, elle revient à La Patrie en 1936 et se remet à la poésie. Mais en 1939, elle quitte pour Ottawa, où elle travaille alors comme rédactrice au ministère des Affaires extérieures et à la Défense nationale à Ottawa. C'est là qu'elle fait la connaissance de Clifford Cole, un collègue de travail, qui deviendra son époux. En 1945, elle passe à l'emploi du Bureau de la traduction générale du secrétariat d'État et de la Chambre des Communes, où elle occupe un poste de traductrice pigiste.

Patrick Falardeau
M. A. Histoire
Université de Sherbrooke

Cette chronique hebdomadaire est une collaboration de la Société d'histoire de Sherbrooke et du Département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke.

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

Retour aux sources

Elle revient à Sherbrooke en 1959 et habite rue Murray, dans l'Est, durant plusieurs années. Au milieu des années 60, elle retourne à l'emploi de *La Tribune*. En 1987, un recueil de ses oeuvres les plus marquantes sera publié sous le titre *Le choix d'Éva Senécal, dans l'oeuvre d'Éva Senécal*. Elle décède à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul le 14 mars 1988.

En 1990, sur les conseils du comité de toponymie et avec l'appui de la So-

Pour la SPA et l'amour des chiens

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La fine pluie qui tombait depuis le matin a découragé bien des marcheurs censés se joindre à la seconde édition de la Randonnée des Belles gueules qui se tenait dimanche midi au parc Blanchard. Seule quelque 200 personnes ont bravé la température avec leur chien alors que la SPA de l'Estrie en n'attendait pas moins de 1000.

Malgré la pluie, Chantal Arsenault et son chien Kiwi se sont joints à la marche avec enthousiasme. «Il est important de soutenir la cause de la SPA. Même s'il pleut, j'avais des commanditaires et un engagement à respecter», estime Mme Arsenault vêtue tout comme son chien d'un imperméable.

«Ça vaut aussi la peine de se mouiller pour rencontrer des gens qui ont la même passion que nous», ajoute Carole Bélanger.

Marché en famille ou entre amis

La famille Cotnoir de grand-mère en petite-fille s'était donnée rendez-vous pour cette randonnée et n'aurait manqué l'activité pour rien au monde.

«Beau temps, mauvais temps, nous venions. Nous avons seulement laissé les chiens à la maison pour ne pas qu'ils se salissent trop. La cause de la SPA nous tient à coeur à toutes, car la plupart de nos chiens proviennent de là», explique Guylaine Cotnoir alors que les sept femmes du groupe étaient parvenues à amasser 1545 \$ pour l'organisme.

Encourager la SPA pour Lili Cotnoir, c'est faire un pied de nez au chenil. «J'ai pris mon chien à la SPA parce que j'ai en horreur les chenils qui produisent de plus en plus de chiens dans des conditions misérables pour faire le plus d'argent possible. À la SPA, les chiens sont bien traités, ils sont opérés, vaccinés et ont reçu leur vermifuge», rappelle Mme Cotnoir.

Pour Thérèse Grenier Cotnoir, la vie sans son chien serait bien triste à vivre. «Ma famille aussi a de la valeur à mes yeux, mais un chien brise la solitude du quotidien et met tellement de vie dans une maison», explique la grand-mère qui souligne avec empressement qu'elle aura bientôt un arrière-petit-enfant à cajoler. «J'espère que le bébé aimera les chiens!», lance Diane Cotnoir.

Le couple Gosselin s'est joint à ses voisins d'en face lorsqu'ils ont su que ces derniers prendraient part à la randonnée.

«Nous sommes habitués de prendre une marche 20 minutes le matin et un autre le soir avec nos deux chiens. Nous avons eu l'idée de joindre l'utile à l'agréable. Un animal nous oblige à bouger un peu et ces petites bêtes ne se tannent jamais», raconte Lise Gosselin alors que sa chienne Gloria l'entraîne dans ses recherches en bordure du sentier.

Sans hésiter, Martial Ricard avance qu'un chien est probablement plus intelligent qu'un enfant. «J'ai un adolescent... un vrai légume. Je lui propose d'étudier et il ne s'amuse qu'à fumer avec ses chums. Un chien, il t'obéit au moins et c'est tellement facile à vivre», lance-t-il sourire en coin.

La petite Mariane Lord adore à tel point son chien qu'elle s'est maquillée le visage en noir et blanc pour lui ressembler. «Mariane participe au concours de ressemblance maître-chien», souligne sa mère Mélanie Tanguay alors que la fillette de trois ans se tremousse dans ses bras.

«Chez nous, c'est une vraie passion que nous avons pour les chiens. J'ai même étudié trois ans sur les chiens avant d'avoir le mien. Lorsque je l'ai eu, j'ai suivi des cours d'agilité avec lui», précise Mme Tanguay présente avec sa chienne Nikita pour faire une

démonstration d'agilité et de trucs.

Pour les organisateurs, le mauvais temps a déçu un peu les troupes qui avaient mis beaucoup d'ambition sur cette seconde édition.

«Nous souhaitons amasser 15 000 \$, puis finalement nous en avons 5000 \$. Dans le contexte, nous sommes amplement satisfaits. L'an dernier, nous avions eu 500 participants par une superbe journée... Nous ne pouvons pas toujours être choyés. Une chose est certaine, il y aura une troisième édition», ajoute Valérie Charbonneau, organisatrice de la Randonnée et responsable des communications pour la SPA.



La petite Mariane Lord comptait bien remporter le concours de ressemblance maître-chien de la Randonnée. Sa chienne Nikita a sûrement dû s'y méprendre.



Location Partez sans payer

297\$*
/mois/48 mois
0\$ comptant

ou **19 999\$**

Prix d'achat comptant. Transport et taxe d'accise en sus (930\$)

* Transmission automatique • Climatisation • Lève-glaces et verrouillage électriques • Télédévrouillage • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts • Béquet arrière et roues en alliage • Panneaux de polymère



Saturn intermédiaire L100 2002 Groupe valeur sûre *

LOUEZ UNE VOITURE DE LA SÉRIE S OU DE LA SÉRIE L 2002 ET PARTEZ SANS PAYER

0\$

Comptant

0\$

Dépôt de sécurité

0\$

Premier paiement de location fait par Saturn

Saturn Coupé 3 portes SC1 2002

14 765\$

Prix d'achat comptant. Transport en sus (750\$)

Location Partez sans payer

ou **224\$***

/mois/48 mois
0\$ comptant

* Transmission manuelle
• Deux sacs gonflables à l'avant
• Banquette arrière à dossiers rabattables divisés 60/40
• Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts
• Panneaux de polymère



Saturn SL 2002 4 portes

12 245\$

Prix d'achat comptant. Transport en sus (750\$)

Location Partez sans payer

ou **207\$***

/mois/48 mois
0\$ comptant

* Transmission manuelle
• Deux sacs gonflables à l'avant
• Banquette arrière à dossiers rabattables divisés 60/40
• Panneaux de polymère

Louez une SL avec transmission automatique et climatisation pour 32\$/mois de plus ou 14 570\$ Prix d'achat comptant. Transport et taxe d'accise en sus (850\$)



Venez voir les VUE 2002 de Saturn !

À partir de **21 565\$** Transport et taxe d'accise en sus (930\$)



Chaque Saturn 2002 comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur. Nos offres de location comprennent les frais de transport, la préparation à la route et la taxe d'accise, lorsque cela s'applique.

Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888 4SATURN • Ces offres sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles de la série S ou L 2002 de Saturn en inventaire. Le prix d'achat comptant inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location. L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. Le transport et la taxe d'accise ne sont pas inclus dans le prix d'achat comptant. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. L'offre de location est sujette à l'approbation de crédit. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque,
Drummondville
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

78578

La Parolière et l'Escale exposent

SHERBROOKE

Dans le cadre du bicentenaire de Sherbrooke, le Centre des femmes La Parolière prend place dans le hall d'entrée de la bibliothèque municipale Éva-Sénécal, depuis le 12 septembre, et jusqu'au 30 septembre.

On y exposera son histoire, ses richesses, ses valeurs et son implication auprès de la communauté sherbrookoise.

Fière de se présenter au grand public, La Parolière a demandé à L'Escale de l'Estrie de se joindre au projet afin que les deux organismes soient mis en valeur.

Le thème de l'exposition est «Pars à la découverte!»

LIQUIDATION MASSIVE 2002

DES PRIX D'IL Y A 10 ANS!

DE LUNDI À VENDREDI

Rio 2002

UNE BERLINE 4 PORTES AU PRIX D'IL Y A 10 ANS!



~~12 095\$~~

10 595\$

Spectra 2002

UNE BERLINE GRANDE COMME UNE COROLLA, PLUS PUISSANTE QU'UNE CIVIC, AU PRIX D'IL Y A 10 ANS!



~~14 585\$~~

12 995\$

Sportage 4x4 2002

UN 4 X 4 TOUT ÉQUIPÉ AVEC AIR CLIMATISÉ, GROUPE ÉLECTRIQUE ET ROUES EN ALLIAGE GRATUITS, AU PRIX D'IL Y A 10 ANS!



~~22 095\$~~

20 095\$

Grande Magentis 2002

UNE GRANDE BERLINE DE LUXE, AUTOMATIQUE, AVEC AIR CLIMATISÉ, GROUPE ÉLECTRIQUE, LECTEUR CD, AU PRIX D'IL Y A 10 ANS!



~~21 225\$~~

19 225\$

«MEILLEUR ACHAT DEVANT LA DODGE CARAVAN»

- MAGAZINE CARGUIDE



Sedona 2002

UNE FOURGONNETTE À MOTEUR V6, TOUTE ÉQUIPÉE, AU PRIX D'IL Y A 10 ANS!

~~24 895\$~~

22 895\$

Toutes les KIA 2002 sont protégées par une garantie de 5 ans/100 000 km

PARE-CHOCS À PARE-CHOCS

Granby

1348, rue Principale
(450) 777-0332
Adjacent à Saturn Granby

Enfin la qualité accessible à tous

Drummondville

1505, boul. René Lévesque
(819) 478-2655
Adjacent à Drummondville Nissan
et Saturn Drummondville



KIA de Sherbrooke

Le plus gros concessionnaire KIA au Québec
4290, boulevard Bourque, (819) 563-3737

Adjacent à Sherbrooke Nissan

LE GROUPE **Beaucage** Parce que vous faites partie de la famille!